

IPA conseil

Ville de Vitry-sur-Seine

**Rapport d'étude
Accompagnement de la concertation
Quartier Coteau-Malassis**

**Cahier 2
Le verbatim**

Février 2001

Sommaire : Cahier 2

	Page
2	
Deuxième partie: Le verbatim	3
Introduction	4
A-La parole de la population	7
1- Appréciation / vision du quartier	8
1-1.Caractéristiques	8
1-2.Principaux problèmes	12
1-3.Points forts, atouts	18
1-4.Relations entre quartiers	20
1-5.Isolement	22
2- Qualité de vie, confort, équipements	27
2-1. Équipements publics	27
2-2. Circulation et stationnement	31
2-3. Sécurité	39
2-4. Transports en commun	41
3- Vie Municipale	42
3-1. Accès à l'information	42
3-2. Le dialogue entre la Municipalité et la population	44
3-3. Les Assemblées générales de quartier	47
3-4. Les Comités de quartier	49
4- Concertation future	52
4-1. Suggestions pour le fonctionnement de cette concertation	52
4-2. Participation à la concertation	56
4-3. Les personnes concernées	57
4-4. L'association "Bien vivre sur le Coteau"	59
5- Devenir du quartier	62
5-1. Concours d'idées de 1994	62
5-2. Propositions pour l'évolution du quartier	63
5-3. Les préemptions	73
5-4. Le quartier dans 10 ou 20 ans	77
5-5. Les craintes	79
5-6. Les améliorations possibles	81
5-7. Ce qu'il faut conserver dans le quartier	84
B-La parole de la Municipalité: élus et techniciens	87
1- Le Coteau-Malassis	88
1-1. Des quartiers, un quartier?	88
1-2. Les principaux problèmes du quartier	89
1-3. Propositions pour l'évolution du quartier	93
2- La concertation	98
2-1. Objectifs de la concertation	98
2-2. Contenu de la concertation	98

2-3. Modalités de la concertation	99
3- Les relations entre la Municipalité et les habitants	102
C- Des avis extérieurs	105
1- Le Coteau-Malassis	106
1-1.Des quartiers, un quartier?	106
1-2.Les principaux problèmes du quartier	106
1-3.Propositions pour l'évolution du quartier	107
2- La concertation	109
3- Les relations entre la Municipalité et les habitants	109
4- Des projets périphériques	110

Deuxième partie: Le verbatim

Introduction

Résultat de l'ensemble de nos entretiens, le verbatim est la "matière brute", sur laquelle nous avons travaillé pour bâtir notre analyse. Nous avons choisi de larges extraits de nos entretiens, car ils s'avèrent riches d'enseignements et une simple synthèse ne permettrait pas d'en traduire toute la diversité. Les réponses sont organisées par thèmes, afin d'en faciliter la lecture et de permettre ainsi une première analyse.

- **La parole des habitants**

Les entretiens avec la population du quartier, la plupart du temps individuels, ont été menés sur la base d'un guide d'entretien détaillé, comprenant à la fois des questions ouvertes et des questions fermées. Ce guide d'entretien est présenté en annexe. La plupart des entretiens ont été enregistrés – avec l'autorisation des personnes rencontrées – et retranscrits. Le verbatim est l'exploitation de ces retranscriptions, ou des comptes rendus lorsque les entretiens n'ont pas été enregistrés.

L'organisation des réponses par thèmes, permet de regrouper les sujets abordés et de garantir l'anonymat de nos interlocuteurs, qu'il nous semblait indispensable de préserver.

Le choix des **personnes rencontrées** s'est effectué selon plusieurs critères. Dans un premier temps, nous avons contacté des personnes que nous avons déjà identifiées en fonction de leur rôle ou de leur connaissance particulière du quartier (commerçants, médecin, membres d'associations, élus habitant le quartier...).

Nous avons ensuite contacté des personnes en choisissant, suivant des critères géographiques, des numéros dans l'annuaire téléphonique, de façon aléatoire, afin de

diversifier au maximum les localisations des personnes rencontrées et de "couvrir" la totalité du secteur.

Peu d'entretiens se sont déroulés "au hasard" à partir de contacts établis dans la rue, contrairement à ce que nous faisons habituellement, en raison du manque d'un lieu de vie dans le cœur du secteur qui aurait pu permettre ces rencontres.

Notre participation au second comité de quartier, le 6 novembre 2000, a aussi été à l'origine de plusieurs entretiens.

Enfin, nous demandions à nos interlocuteurs de nous indiquer, dans la mesure du possible, une personne-clé qu'il serait important d'interroger pour une meilleure connaissance de la situation locale.

Au total nous avons effectué une trentaine d'entretiens avec des personnes habitant ou travaillant au "Coteau-Malassis".

Profil des personnes rencontrées (habitants)

	Hommes	Femmes
Moins de 30 ans	1	0
Entre 30 et 50 ans	7	7
Entre 50 et 70 ans	7	6
Plus de 70 ans	2	0

Nous avons volontairement multiplié les entretiens, ainsi que les "types" de personnes rencontrées afin d'obtenir la plus grande variété possible de situations et, par conséquent, de réponses. Toutefois, si ces réponses peuvent donner des indications précieuses, leur exploitation doit se faire davantage sur le mode "qualitatif" que "quantitatif". Il ne s'agissait pas ici de faire un sondage exhaustif ou "représentatif" au sens strict du terme (suivant un échantillonnage soigneusement élaboré), mais bien de recueillir les opinions de la population sur le quartier et sur la ville dans toute leur diversité et leur complexité.

- Les entretiens avec les **représentants de la Municipalité** (11 entretiens) et les personnes extérieures au quartier ont été menés sur la base d'un guide d'entretien – également présenté en annexe – composé essentiellement de questions ouvertes. Pour la plupart, ces rencontres n'ont pas été enregistrées, le verbatim est donc l'exploitation des comptes rendus réalisés à l'issue des entretiens, ce qui explique un style et une présentation légèrement différents de ceux du verbatim de la parole des habitants.
- Les **personnes "extérieures"** (7 entretiens) au quartier ont été choisies en raison de leur connaissance particulière du secteur et de la ville. Ces entretiens avaient pour but de mettre la situation locale en perspective, avec un regard élargi pour étendre les éléments de notre évaluation.

Deuxième partie:

A- La parole de la population

1- Appréciation / vision du quartier p.8

2- Qualité de vie, confort, équipements p.27

3- Vie Municipale p.42

4- Concertation future p.52

5- Devenir du quartier p.62

Ces rencontres avec la population du quartier se sont déroulées sur la base d'un guide d'entretien, présenté en annexe dans le cahier 1. Les réponses aux questions ont été regroupées par thèmes afin de faciliter la lecture.

1- Appréciation / vision du quartier

1-1. Caractéristiques

Les réponses à cette question, une des premières que nous avons posées aux cours de nos entretiens, sont particulièrement intéressantes pour appréhender l'image que les habitants se font de leur quartier.

Afin de garder la richesse et la spontanéité des réponses, nous avons fait le choix de les présenter telles qu'elles ont été données, sans les classer par thème, contrairement d'autres questions, au risque d'une moins bonne lisibilité.

C'est un quartier populaire, on retrouve toutes les couches de la société. Ici on a des relations avec plein de gens... C'est marrant parce que nos gosses sont dans des classes très mélangées, c'est riche. il y a toutes les origines sociales.

Il y a des Portugais, des Maghrébins, des Africains, plus des gens de métropole qui sont là depuis plus longtemps et puis des jeunes qui arrivent encore. Et puis au niveau social, c'est vrai que dans les quartiers pavillonnaires, vous pouvez trouver des gens qui ont des conditions plus élevées, mais ça reste... enfin, c'est pas du tout comme dans les quartiers du 92 par exemple, ça reste ici très populaire.

C'est vert, et puis aussi c'est mélangé socialement, c'est mélangé culturellement ; c'est une réussite de cohabitation, il n'y a pas trop de difficultés à vivre les uns à côté des autres, le mélange prend bien.

Quand on parlait de mélange qui se faisait bien entre les différents types culturels, sur le Coteau c'est un petit peu intello, gauche, vert, écolo et moi j'avais le sentiment que le quartier allait très vite se peupler de ce type de population et en fait, je trouve que c'est pas le cas. Par exemple, on voit les gens qui s'installent autour de nous dans les maisons... Il y a des jeunes couples qui se sont installés récemment, c'est pas forcément ce type de profil. Il y a toutes sortes de gens qui sont pas forcément des profs, qui sont pas forcément des intellectuels.

C'est quand même assez convivial, on connaît les gens rapidement. J'aime bien, il y a beaucoup de contacts avec les gens [...] on a l'impression d'être à la campagne près de Paris, les habitants se connaissent tous entre eux, ils sont là depuis des années

Il y a une convivialité.

C'est très village.

Le charme, ce qui est la caractéristique de ce quartier, les arbres, le côté sauvage.

Un grand espace comme ça on n'en voit pas souvent, c'est la campagne à Paris ici. C'est tellement charmant !

Il y a une entraide, il y a une petite dame quand elle monte à pied au marché de Villejuif, parce qu'on est plus près du marché de Villejuif que du marché de Vitry, si je la vois je la monte en voiture parce que je vais faire aussi mon marché et je la redescends, il y a beaucoup d'entraide, c'est très sympa.

C'est vrai qu'il y a un côté village ici... Mon voisin c'est un maçon italien à la retraite... Et je peux aussi aller boire l'apéro chez Jean-Pierre, qui est sociologue, il est prof d'université, c'est très mélangé, j'aime bien ça... Je ne voudrais que pas que ça devienne un quartier pavillonnaire moyenne bourgeoisie. En plus ça ne l'a jamais été, tous les Italiens, ce sont des communistes. La mairie pense qu'on est des nantis de droite je crois, parce que quelques personnes sont comme ça... Mais la plupart des gens sont vraiment de gauche en fait, et ça la mairie ne s'en rend pas compte. C'est très important le social, on n'est pas replié: "j'ai mon petit coin à moi, surtout n'y touchez pas !", c'est vraiment pas l'idée du quartier.

Très chaleureux, il y a une bonne ambiance, les voisins sont supers, à part quelques-uns mais bon, non vraiment on est bien. On est bien desservi au niveau école, on a tout ce qu'il faut, les bus ne sont pas très loin, le métro fait partie de Villejuif mais on n'est pas loin du métro.

C'est assez tranquille encore ça va, par rapport aux cités là-haut, ça va.

Les petites ruelles, il n'y a pas de grandes avenues, c'est tranquille. Même s'il y a deux, trois projets en cours mais on n'a pas de nouvelles... Donc pour l'instant ça va.

C'est son côté moitié pavillonnaire, moitié collectif. Donc, on a une certaine tranquillité, parce que c'est pas un centre ville.

C'est un coin vraiment tranquille.

Ce quartier est peut-être plus familial que les autres: moins anonyme, surtout au niveau des pavillons, il y a beaucoup d'Italiens... ils se connaissent entre eux. On pourrait le comparer au quartier résidentiel des Plateaux.

Il y a certaines commodités de vie par rapport aux autres quartiers, là c'est surtout les pavillons qui jouent un rôle important. Donc peut-être que le niveau de vie est plus riche que les autres.

La nature, la verdure, les petits oiseaux...

C'est un petit peu la campagne à la ville parce qu'on a quand même pas mal de verdure, on a des jardins, des pavillons, c'est agréable quand même.

Il n'y a pas de grandes voies de circulation, ça fait village provincial.

C'est un quartier à part, un quartier vert, proche de Paris, et un quartier que Duras a aimé et je comprends pourquoi elle l'a aimé.

Quand on rentre ici c'est un havre de paix, c'est autre chose, c'est à la fois la ville et à la fois la campagne.

Le côté pavillonnaire et très vert, et aussi très excentrique, j'aime le côté petites maisons construites à la va-vite, j'aime ces espèces de maisons un peu cossues, les maisons simples, à travers ce quartier on imagine toutes ces populations qui ont un jour décidé de vivre ici, et qui ont, pierre par pierre, construit une maison qui est à leur image. Il y a une grande diversité dans ce quartier.

Ce quartier est très agréable, privilégié à Vitry.

Et aussi dans ce quartier, il y a un mélange de gens qui ont notre âge et de personnes âgées. Il y a un mixage.

C'est le mieux de Vitry [...] Parce que c'est que des pavillons, c'est assez calme, il n'y a pas de béton partout.

C'est aéré, il n'y pas trop d'immeubles. C'est assez calme.

Ce n'est pas un quartier riche, c'est populaire. C'est un quartier très attachant, agréable, calme. Il y a des petites rues dans lesquelles on ne peut pas circuler en voiture. Il y a peu de passage, des petites friches, des pavillons un peu délabrés.

On peut s'y perdre.

Il est un peu différent, c'est pas un quartier où tout le monde se ressemble.

C'est le côté pittoresque. Ici, les rues ne sont pas toutes goudronnées.

Il n'y a pas d'habitat caractéristique.

C'est un quartier très agréable. On a de la place, on a de la verdure, les enfants peuvent jouer dans la rue. C'est un quartier très silencieux. Et c'est pour ça qu'on a un peu l'impression d'habiter à la campagne.

Le côté pavillonnaire, c'est très agréable pour un quartier qui est tout près de Paris.

C'est une référence à toute ma vie. J'ai des souvenirs éblouissants. Quand j'allais à l'école, à Lakanal, je traversais des champs de lilas qui étaient plus hauts que moi.

Ce qui le caractérise, c'est que le Coteau a été détruit.

C'est un quartier pavillonnaire, il y a l'air, le calme.

Il conserve un certain équilibre entre la cité populaire, l'ensemble collectif, et puis l'habitat individuel, et il y a aussi le côté un peu architecture, le côté voies de communication, il y a des rues, des ruelles, il y a des allées, il y a des impasses, il y a des sentiers, donc c'est quelque chose qui est changeant, qui est mouvant, ce n'est pas monotone.

Le point négatif c'est que c'est le bout de la commune du côté Paris, ça c'est le point négatif, ça a toujours été le point négatif, par rapport au centre de Vitry, le point positif c'est qu'on est très près de Paris.

Sympa, pavillonnaire, commerçant (italiens qui font les marchés de primeurs).

Par rapport à la notion d'île, j'ai l'impression que la grosse crainte des gens c'est de perdre ce statut d'îlien. Et de quelle façon ils risquent de le perdre ? Tous les projets qui ont été présentés lors d'une concertation, c'est la traversée de l'île, c'est-à-dire à partir du moment où vous êtes un petit peu dans un îlot, dès l'instant où on va créer une grande traversée on va couper cette île en deux, il y a des gens qui sont extérieurs à l'île qui vont passer au milieu, qui vont emporter un petit peu de cette aura, de ce caractère un petit peu privilégié. Alors certains diront, un petit peu confiné, parce qu'il manque de commerces, de choses comme ça. Je dirais que c'est important mais c'est quasiment secondaire pour les gens.

1-2. Les principaux problèmes du quartier

Manque de commerces

Quand je me suis installé, dans la rue du Génie il y avait encore un peu de petits commerçants. Il y avait un "Félix Potin", il y avait un quincaillier, il y a même eu, à une époque, un petit restaurant qui était sympa comme tout et qui était bien pratique et qui maintenant n'y est plus parce qu'il n'y plus rien de toute façon. J'ai encore connu des journaux, un tabac... ça a complètement disparu. C'est clair que là il manque une unité de commerce de proximité qui a totalement disparu.

Le manque de commerçants, tout ce dont on a besoin, c'est-à-dire épicerie, boulangerie, les courses habituelles, quoi.

On n'a pas de commerçants, rien, alors si on n'a pas de voiture c'est un petit peu un problème. On n'a même plus un boulanger, on n'a plus... plus rien. On croyait qu'avec l'avenue ça aurait fait venir des commerçants mais apparemment...

J'ai ma mère qui a 76 ans qui habite dans le coin, si je ne suis pas là, moi, pour l'emmener aux courses par exemple, je ne sais pas comment elle fait. J'imagine qu'ouvrir des petits commerces ici, il n'en est pas question dans le sens où il faut qu'ils soient viables...

Les personnes âgées dans le coin n'ont pas les moyens de faire leurs courses.

Manque de commerces de proximité. Sans voiture on est très loin.

Il manque quand même un commerçant. On est obligés d'aller à Villejuif pour avoir un commerçant. Si on avait ça dans le quartier, ça serait tout aussi bien. Surtout qu'avant 65, il y avait trois épiceries et puis maintenant, il n'y a plus rien du tout. Et tout ça, ça a disparu à cause de l'autoroute en 65.

Les commerces ici, ça manque

Je trouve qu'il n'y a pas assez de services à proximité. ... Pour aller chercher le gaz, ça fait lourd.

Vous n'avez pas de boutiques proches, vous avez peu de commerces. Il faut aller sur Villejuif un peu plus bas.

Il y a très peu de commerces, comme dans beaucoup de quartiers, ça c'est un gros problème.

Tous les petits commerces ont fermé parce que c'est vraiment pas pratique ici.

Il faut prendre la voiture pour tout, même une baguette.

Un quartier oublié, délaissé

Le gros du travail a été fait sur le centre ville, une concentration sur le centre ville et un manque d'évolution dans les quartiers périphériques. De toute façon, de manière générale, moi j'ai toujours trouvé que la ville oubliait un petit peu ses quartiers périphériques, celui-ci encore plus que d'autres peut-être parce qu'il y a eu ce problème de l'autoroute. Mais enfin pendant 30 ans, on a quand même oublié les gens d'ici, quoi. Au niveau des viabilités, bien sûr, ils ne veulent pas élargir leurs rues, mais enfin, quand il faut porter les poubelles à l'autre bout, quand on n'a pas le tout-à-l'égout...

Tout est en terrains vagues, il n'y a plus personne.

On se trouve délaissés, c'est certainement la faute des habitants puisqu'ils se sont toujours braqués contre cette rue Beethoven et du coup ça a stoppé l'évolution du reste.

Vous avez toujours l'impression d'être oublié quand on doit faire les trottoirs, les caniveaux, ramasser les déchets, etc.

Il n'y a rien, c'est laissé à l'abandon.

On n'a rien, strictement rien.

Je trouve qu'on est laissé pour compte, ça, je le ressens très souvent.

Là on a l'impression vraiment que ça devient un vieux quartier, c'est laissé à l'abandon effectivement il y a des maisons qui sont complètement détruites, dont personne ne s'occupe

Manque d'équipements publics et d'espaces verts

Il y a plein de maisons où il n'y a pas le tout-à-l'égout.

Ça et puis bon, les transports. C'est vrai que maintenant depuis qu'ils ont fait le passage bus ça va mieux. Et puis bon c'est le seul truc, on n'a pas autre chose, on est loin du train, on est loin du métro qui est quand même... il faut prendre un bus alors... Quand on est à la retraite, c'est plus vraiment un inconvénient parce qu'on prend son temps, mais c'est quand même un point d'inconvénient.

Je n'ai pas beaucoup de problèmes dans ce quartier-là, j'avoue... Il y a un problème de transport, si on n'a pas de voiture on est un peu... et encore... le 183 est à dix minutes à pied.

Dans les inconvénients, il y a quand même que ça manque d'espaces verts dans le quartier, pour les enfants. C'est vrai que sachant justement tous les terrains qui sont libres, on pourrait en laisser pour les gens...

Un terrain de foot, des trucs comme ça, ou faire des mini-parcs, qu'on soit pas obligés de descendre en bas de Vitry ou quoi, ça pourrait être sympa, plutôt que de laisser ça abandonné...

Il y a aussi le problème de l'éclairage. Des fois, on ne voit pas grand-chose.

Parce que même pour aller au bus, ça fait loin.

Et il y a un problème dans les petites voies justement, c'est le problème de l'assainissement.

Il n'y a pas de gymnase, sauf Marcel Cachin, mais il est toujours complet car utilisé par le collège.

Il n'y a pas de structure ouverte pour les jeunes, de terrain d'évolution. Il y en a un sur Stalingrad, mais il ne suffit pas.

Il n'y a pas de crèche dans la proximité.

À Stalingrad, les jeunes de 12/15 ans se font chier, il n'y a rien pour eux, aucune structure. Les préados se retrouvent pour jouer au foot contre les escaliers, parfois ils cassent des carreaux, mais ils ne sont pas méchants.

Un quartier qui manque de vie

Avant que ce projet de route existe, il y avait une vie de quartier, le quartier il est mort.

Moi, je l'ai vu mourir le quartier. j'ai vu toutes les constructions achetées, écroulées. Tous ces terrains... C'est vrai que cette vie de quartier, au jour d'aujourd'hui, elle n'existe plus. C'est vrai qu'il y avait un petit plus. On se rencontrait dans les commerces...

Avec l'histoire de l'autoroute, avec ce projet, le quartier a été complètement démantelé. Il n'y a plus rien. On avait tout un tas de commerçants dans le quartier, il n'y a plus rien.

Quand j'ai connu le quartier il y a 11 ans, c'était un quartier qui avait une activité. Aujourd'hui, malheureusement, il n'y en a plus. on a perdu des petites entreprises qui n'ont pas été remplacées et l'approche des grands centres commerciaux ne nous arrange pas. Je ne vois pas mon avenir ici.

Ce quartier manque de vie.

Problèmes de circulation

La circulation, ça c'est sûr.

Déjà il y a un gros problème au niveau de la rue Offenbach, il y a pas mal d'accidents, il va falloir voir autre chose que ce qu'ils ont fait. Parce que ceux qui montent la rue des Malassis ne donnent pas la priorité. Il n'y a pas très longtemps il y a eu un accident, c'est embêtant.

La circulation qui est pénible.

Le gros problème du Coteau, c'est la circulation.

Stationnement

Il y a un problème qui devient aussi important, c'est le problème de stationnement. Les gens qui viennent prendre le métro... Quand on roule la nuit, des places de parking, on en a tant qu'on veut dans le haut, pas rue des Malassis parce qu'ils ont tellement supprimé... mais dans la rue Jean-Baptiste Clément. Il y a des problèmes de circulation qui sont dus aussi à un stationnement important des gens qui viennent prendre leur métro et qui stationnent ici toute la journée.

Le stationnement, il n'y a pas de place pour se garer ici.

Il faudrait qu'ils suppriment un peu les stationnements à l'extérieur... les gens ils n'ont qu'à avoir un peu moins la flemme de rentrer leur voiture chez eux.

Devenir du quartier

Le seul problème pour moi de ce quartier c'est son devenir et ce que la mairie en fera, honnêtement. Sinon quand on choisit de vivre ici on sait qu'on n'a pas des commerçants tout près, mais peu importe, ce n'est pas dramatique, on y vit très bien dans ce quartier.

Le gros problème, c'est l'aménagement. C'est en friche.

Le problème actuellement, c'est de savoir ce qu'on va faire de tous les terrains vagues.

Jeunes

On a depuis quelque temps des gosses qui viennent dans les entrées malgré les Interphones, ils viennent fumer mais ils ne s'arrêtent pas là, ils détériorent un petit peu.

Le quartier n'a pas de problème spécifique, on y retrouve les mêmes problèmes qu'ailleurs. Mais à Vitry, il y a beaucoup de jeunes qui ne sont pas intégrés à la société, donc, c'est désagréable de vivre avec eux.

Délinquance, violence

On rencontre d'énormes problèmes ici. On rencontre des problèmes de délinquance, des problèmes de drogue, des problèmes d'armes, des problèmes de vols de voitures, des tas de problèmes importants qui touchent tout le monde.

Le problème de ce quartier, à l'heure actuelle, depuis quelques années, c'est la montée d'une petite délinquance, et de l'insécurité en général.

Une certaine violence, voitures volées, abîmées rue des Basses blanches, mais c'est marginal. Le quartier est plus calme cette année, la violence se déplace.

Autres

On aimerait avoir des fleurs, on aimerait que ça soit fleuri, parce que c'est triste, même au moment de Noël, vous allez à Villejuif ils ont des belles couronnes, des belles étoiles, quand la nuit tombe c'est allumé. Vous allez en bas de Vitry, la mairie, tout est décoré, en fleurs, nous on a jamais rien, et ça c'est triste.

Il n'y a pas de problèmes.

Le problème actuel ce sont les travaux sur la 305, où je trouve que là on n'a pas beaucoup respecté le piéton.

Le problème, c'est que c'est dur à monter. C'est le problème de tout le haut de Vitry.

Il y a des Noirs qui mènent une vie infernale. Ils sont insolents, ils font la java tous les soirs... S'ils mettent des Noirs, là vous êtes sûrs qu'on va s'en aller.

Inconvénients : pas de commerçants, c'est loin du métro.

Lakanal, il faudrait qu'ils pensent à le nettoyer.

Maintenant, vous avez un immeuble avec que des gens d'une certaine catégorie qui imposent leur musique, leur manière de vivre, vous créez un problème.

1-3. Les points forts, les atouts

Le calme, la tranquillité

Les point forts c'est justement le calme du coteau alors qu'on est à deux pas de Paris quand même, ça se trouve pas partout...

C'est le côté pavillonnaire, un certain calme, en plus on est en hauteur ce qui n'est pas désagréable, on n'a pas les brouillards du bord de Seine, on n'a pas les inondations non plus. C'est surtout le calme, la tranquillité.

Le calme, c'est très calme. Le côté un peu aussi à l'écart, hors temps, je ne sais pas comment dire, ici le week-end on peut se croire à des centaines de kilomètres, c'est un peu unique. Il a un caractère unique, on ne peut pas toujours définir pourquoi, comment, mais c'est vrai qu'il est unique.

Le calme, la tranquillité.

C'est assez calme. La tranquillité ça c'est sûr.

Tranquillité, sécurité, peu fréquenté.

Le calme, la tranquillité. Il n'y a pas trop de voitures.

Tranquillité, pas de bruit le soir.

Nature, côté vert

C'est les arbres, c'est vert...

Espaces verts, tranquillité, environnement.

Il y a encore beaucoup de verdure et ça les gens apprécient beaucoup.

Le côté très vert, ça c'est vraiment unique.

Relations de voisinage

Le calme, la tranquillité, et les gens sont sympathiques dans l'ensemble, on s'entend bien entre voisins.

Voisins très accueillants, très ouverts.

Dans ce quartier, les gens se connaissent, c'est un quartier qui a une identité et les gens qui choisissent de vivre là, souvent, c'est pas par hasard.

Même Stalingrad, c'est une vraie famille, tout le monde se connaît

Style pavillonnaire

Style pavillonnaire, quartier peu dense.

Le côté pavillonnaire.

Pas de concentration d'immeubles. C'est sympa, on se sent bien, les gens ne sont pas les uns sur les autres.

Proximité de Paris, accès facile aux transports en commun

En plus, on est près de Paris puisque le métro est à côté. Il y a de l'air pur, aussi. On respire.

Le métro est accessible assez facilement pour se rendre dans Paris.

Le calme, les transports en commun.

On est bien situé au niveau transport, ça ne m'oblige pas à prendre ma voiture pour descendre à Paris.

On peut s'y balader, c'est bien, en plus, on est près du métro.

Autres

D'avoir la rue en sens unique c'est super. (Malassis)

Je crois que c'est son calme, sa mixité globale, sociale, architecturale, de voies de communication. Son avantage c'est qu'il soit en hauteur, ça lui donne du relief. Il est boisé, du moins il y a encore un certain nombre d'espaces verts qui ont gardé, comment je pourrais dire... ce côté un peu intemporel, ce côté aussi un peu sauvage, qui n'est pas organisé.

1-4. Les relations entre quartiers (et dans le quartier)

Coteau-Malassis-Stalingrad

Moi, c'est les Malassis bien entendu, puisqu'on est dans la rue des Malassis, mais j'ai toujours... enfin, ce qui nous a attirés ici c'est le Coteau, on est à la frontière mais juste à la limite du Coteau et puis une fois qu'on a habité ici et qu'on s'est baladé un peu, on a découvert le quartier de l'autre côté de la rue des Malassis, aussi on s'est rendu compte que c'était tout aussi... enfin, il y a des différences mais c'est quand même très, très lié, et puis surtout dans la vie qu'on a eue ensuite, il y a un passage d'un côté à l'autre de la rue qui fait qu'on ne pouvait pas comme ça séparer les quartiers en faisant le Coteau d'un côté et puis le reste de l'autre côté de la rue. Par exemple, les gosses ici, ils allaient à la maternelle de l'autre côté de la rue là-bas, tous leurs copains, tous leurs amis habitaient de l'autre côté de la rue et puis ensuite quand ils sont allés à

l'école primaire, c'est le contraire, les enfants de l'autre côté de la rue viennent sur les groupes scolaires de ce côté-ci.

Il y a eu un peu de tensions je crois... De toute façon, ça restait très civilisé, c'était pas la bagarre.

Non pas trop de relations enfin ça dépend, s'il y a des amis qui habitent là-haut, forcément... Mais c'est pas des clans par quartiers.

Il n'y a pas de problèmes, apparemment il n'y a pas beaucoup de contacts non plus.

C'est sûr que les gens des Malassis, on voit bien leurs problèmes. D'ailleurs, on en parlait aux gens à la réunion. C'est vrai que cette circulation et tout c'est quand même quelque chose. Mais si vous voulez, nous on a pas de problèmes ici. La route est finie. À part le matin on a un peu de circulation. Mais on peut pas avoir les mêmes réactions. Disons qu'il y a un petit peu d'indifférence.

Le Coteau, non pas du tout, non, je ne les connais pas. Non, parce que nous on va plutôt en bas. Parce que là-haut, au Coteau, à part pour s'y promener, il n'y a pas grand-chose d'autre, il n'y a pas de commerçants non plus, ils ne sont pas mieux lotis que nous. Quoiqu'ils soient plus près de la nationale, de la nationale 7, mais, nous ce qu'il y a, on descend automatiquement vers le centre.

Il y a des problèmes dus à la rue des Malassis en sens unique.

La réunion des deux quartiers est un progrès, ils sont interdépendants. Il faut une concertation globale, l'ensemble doit discuter de la problématique, on ne fera pas pour les uns au détriment des autres : si une voie est créée, cela aura des effets autour.

Il y avait des gens par exemple qui venaient du boulevard, eux, le Coteau, ça les intéresse pas, ils ne vivent pas là, ils vivent sur le boulevard. Eux, ils ont des problèmes de leur côté, c'est pas nous...

Parce que là, à Stalingrad, c'est assez zonard, il y a tous les immeubles et tout. J'ai été au comité de quartier, il y avait des gens qui venaient de là, ils disaient "oui, il y a de la drogue, et tout...". Donc les enfants, je ne pense pas qu'on les enverra par là. C'est vrai que c'est beaucoup plus calme vers chez nous.

Nous, on est en bas.

Vous savez, nous ce qui nous intéresse, c'est la rue des Malassis parce qu'on habite par ici. Maintenant, ce qui se passe plus loin, ça intéresse les autres.

Par exemple, la rue des Malassis, c'est leur problème et ça ne nous intéresse pas. Les nôtres, ça ne les intéresse pas non plus. C'est pour ça qu'on ne sort rien des réunions.

Le Coteau va du Moulin de Saquet à la rue Degert.

Je sais, que les gens de la rue Donizetti nous en veulent, enfin en veulent à ce quartier là, parce qu'on ne veut pas de la rue Beethoven. Et la Municipalité a tout fait pour cela car au lieu de faire une réunion de quartier complète du Coteau, elle a toujours fait une réunion pour les Malassis et une réunion pour le Coteau. Maintenant, quand il y a une réunion du Coteau, les gens du Coteau invitent les gens des Malassis et puis ceux des Malassis invitent les gens du Coteau à aller à la réunion des Malassis. Parce que comme ça, ils entendent que les représentants du Conseil municipal et de l'Assemblée générale disent noir d'un côté, blanc de l'autre et vice versa.

Au Coteau, j'y vais en vélo, et puis il y a la clinique des Noriets où on va de temps en temps, je connais un peu par là bien sûr. J'ai une amie par là... Rue Camélinat, c'est une collègue. Donc ce quartier oui, je connais comme ça, en me baladant...

Non, on n'est pas intégrés, non, moi je ne me sens pas intégré, mais je ne demande pas à être intégré... une petite cité comme la nôtre, on est dans un habitat collectif, tout ça ce sont des habitats individuels pour beaucoup, donc on ne pourra pas être intégrés. Maintenant je trouve qu'il devrait y avoir une jonction en termes de services qui pourrait donner vie, une vie peut-être plus importante à ce quartier-là, mais en même temps il faut regarder la sociologie du public ici qui est, à mon avis, très différente.

Ici vous avez des gens qui sont d'origine très modeste dans des vieilles bâtisses, vous avez des préfabriqués, parce qu'avant personne ne voulait acheter ici, c'était la boue, c'était des manouches, des gitans, c'était des travailleurs immigrés portugais, des Africains, il y avait la bande des Malassis quand j'étais gamin, on appelait ça la bande des Malassis, c'était des diables, quoi. C'était des blousons noirs, il y avait des coups de pétards, personne ne voulait habiter là. Il n'y avait pas le tout à l'égout, il n'y avait pas toujours l'eau courante, il n'y avait pas de canalisations globales en tous les cas, donc ça restait un habitat très populaire et très sommaire sur certains aspects, qui s'est modernisé, et puis petit à petit le terrain a pris de la valeur, parce que la flotte est arrivée, l'électricité est arrivée, etc.

[...] Je crois qu'il y a une mixité sociale intéressante, et en même temps je ne me fais pas trop d'illusions, je crois aussi qu'il y a une séparation sociale entre ceux qui sont propriétaires ... Je vois une dame qui habite là, vous verriez dans quelles conditions elle habite ! Elle a huit bergers belges, avec son fils, c'est une vieille dame qui habite dans un préfabriqué, une grande pelouse

autour, mais c'est en friche, c'est la zone, et puis à côté vous avez une habitation, là impasse Boieldieu, vous avez une baraque avec un pigeonnier, c'est la maison bourgeoise, mais très très belle, eh bien entre ça et ça vous pouvez faire ce que vous voulez, ça ne se rencontrera pas...

Il y a un certain nombre de gens qui réagissent en propriétaires dans ce quartier-là, notamment dans l'association du Coteau, qui veulent conserver leurs privilèges, et puis vous avez un habitat populaire, qui habite là depuis longtemps, mais qui n'a pas la même relation en terme de classe sociale.

Mais ça, ça concerne tout le secteur pavillonnaire, nous on est en décalage par rapport à eux, ça ne nous concerne pas...

Et dans ces réunions c'est toujours, les propriétaires contre les locataires.

On est vraiment très loin de ces problèmes pour moi, des Coteaux...

On ne se sent pas concernés par le Coteau...

C'est pas qu'on ne se sent pas concernés, on ne sera pas écouté, voilà ce qu'on dit. C'est pas qu'on ne se sent pas concernés, on comprend, on voudrait bien se sentir très concernés. Nous on n'est rien du tout dans le Coteau-Malassis.

Est-ce que ces gens-là seraient concernés par ce qui se passe dans Stalingrad?

D'un côté il y a les personnes qui demeurent en pavillon, et puis de l'autre côté, il y a nous, parce qu'on est les seuls quasiment ici... on le voit bien d'ailleurs, à chaque fois on est en minorité, on ne peut pas trop prendre la parole, on se sent un petit peu à l'écart... on n'ose pas trop non plus, si on prenait la parole, ce serait pour râler, dire des choses vraiment réelles... Parce que comment voulez-vous que des personnes qui demeurent en pavillon, qui sont propriétaires, prennent fait et cause pour ce que nous on va dire sur la drogue, sur les armes sur les problèmes d'insécurité, etc.? Ils n'en ont absolument rien à faire, ils voient les problèmes à leur niveau. Nous on ne les intéresse pas à la limite. Ils feraient mieux de faire des réunions de quartier pour le Coteau et puis faire une petite réunion de quartier pour nous... ça ne les intéresse pas, on se sent vraiment exclus...

Ils ne nous mettent pas à l'intérieur, on a vraiment l'impression d'être mis à l'écart.

Moi je ne me sens pas du tout concernée par le Coteau, mais pas du tout... Moi c'est ici, il y a des problèmes très importants personne ne nous les règle, je ne vois pas pourquoi j'irais m'immiscer dans le Coteau, en plus ils ne veulent pas de nous.

Je monte sur le Coteau et j'aime beaucoup les petites impasses, tous ces jardins avec des arbres fruitiers, les oiseaux, les enfants ont de la place. J'aime beaucoup cette côte des Malassis ou entre les Malassis et on va dire le Moulin de Saquet, même un petit peu au-delà, sur l'arrière, sur le Coteau, on a toute cette zone de pavillons, de jardins, qui sont encore des jardins libres où les gens font leurs légumes, on peut voir pousser les radis, les salades, etc.

Quand on nous demandait dans quel coin on habitait, on disait dans le quartier des Malassis ou au Plateau. Et le mot Coteau est apparu dans les années 80. Quand j'étais gosse, le Coteau, ça ne voulait rien dire.

Quand j'étais gamin, c'était des friches, c'était des bidonvilles, les pavillons n'avaient pas l'eau courante, on a dû vous raconter ça, je pense, les plus anciens du quartier, le tout à l'égout, les choses comme ça ce sont installées progressivement, c'était vraiment des quartiers où personne ne voulait aller.

Avec les autres quartiers de Vitry-sur-Seine

C'est-à-dire que depuis qu'on nous a mis en sens unique là, je pense qu'on nous a encore plus isolés.

Je ne sais pas dans quel but ça a été fait, apparemment c'était pour les camions, mais on nous a quand même assez isolés. Moi-même je suis obligée de faire tout un détour, donc il faut vraiment vouloir venir ici. Je ne sais pas d'où vous venez mais il faut faire vraiment un détour pour venir jusque-là. Donc c'est vrai qu'on nous a un peu isolés... Les gens connaissent pas trop.

Moi je pense que les gens de Vitry vivent tous dans leur quartier et n'ont pratiquement pas connaissance du nôtre. Ça, j'en suis presque persuadé.

C'est pour dire qu'on est vraiment enfermés sur nos quartiers réciproques. Et donc en revanche ce qu'on peut dire c'est que tous les gens qui sont dans les HLM voient le Coteau comme un coin de promenade, et ça c'est un bon point. C'est le côté bucolique. Les poumons verts de Vitry, c'est le Coteau.

Le quartier le plus sûr c'est quand même là. (Coteau)

Il n'y a pas beaucoup de contacts. Chacun voit son quartier.

On est plus proches de Villejuif que de Vitry.

De notre côté, elles sont bonnes, parce que mes enfants ont beaucoup de relations dans d'autres quartiers, surtout dans le centre ville. On est considérés comme un quartier un peu à part, mais en réalité, non, parce qu'il y a plusieurs quartiers pavillonnaires à Vitry qui sont très sympas. C'est surtout la municipalité qui nous considère un petit peu comme un monde à part. Le problème est plutôt là que dans les rapports avec les autres quartiers.

On dirait que les gens n'ont plus envie de se rencontrer, ils s'ignorent.

Entre notre quartier, la zone industrielle, et puis la cité Balzac à l'autre bout là-bas, c'est complètement différent, complètement différent, et les problèmes ne sont pas les mêmes, c'est évident.

Il y a énormément de gens du centre ville où il y a "béton-bitume" qui viennent se promener dans nos quartiers parce qu'ils y sont tranquilles. Les gens préfèrent venir se promener dans notre quartier que d'aller au parc du Coteau.

C'est difficile de dissocier la partie qui est sur Villejuif et la partie qui est sur Vitry. Dans la mesure où c'est tout le quartier qui est là, qui va jusqu'à la nationale 7.

1-5. Isolement

Complètement oui. Il y a un problème d'enclavement dû au manque de transports qui est tout à fait clair. C'est aussi ce qui lui assure un certain calme d'ailleurs. On ne peut pas avoir tout.

Oui, il est isolé, mais il doit le rester.

On est un peu enclavé.

Il fut un temps plutôt oui. Maintenant... non, isolé, non, parce qu'on est quand même bien informés sur ce qui se passe. On a un petit livret que la Mairie envoie tous les mois avec tout ce qui va se passer qui s'appelle "le Relais". Enfin, il y a le bulletin de la Mairie et il y a le Relais qui est au centre culturel. Donc on est informé des sorties, des séances de cinéma, des choses comme ça.

Oui, mais c'est ce qui fait son charme. C'est une qualité qui fait qu'on demande des transports pour des gens qui se sentent isolés.

Parce que c'est plus calme, parce que c'est des pavillons. Il y a moins de concentration de gens. C'est pas comme les immeubles où ils sont je ne sais pas combien dedans... c'est bien. C'est pour

ça, il faut qu'on le reste. Même au niveau des commerces, moi ça ne me gêne pas tellement. Bon, ça serait bien qu'il y ait des commerces, mais je pense que c'est pas primordial. Si c'est... pour qu'il y ait plus de circulation et tout c'est pas la peine.

Là on a l'impression d'être un peu à la campagne... en étant à 3 km de Paris.

Non. On est près de Villejuif, non, moi je ne me sens pas isolé.

Il ne fait pas partie du centre ville.

Moi, personnellement, je n'ai pas cette impression-là. Je conçois que des personnes âgées puissent se sentir isolées.

Moi, je considère qu'un quartier est isolé s'il n'y a pas d'activité, des boutiques, des loisirs...

Pas plus que les autres.

Peut-être pas isolé, mais il vit sa vie.

Ce quartier est isolé, c'est un îlot dans cette énorme ville.

2- Qualité de vie, confort, équipements

2-1. Équipements publics

Terrain de sport, terrain de jeux

Pour les activités sportives, il manque de terrains dans ce quartier-là, puisque le plus petit, quand il va faire du foot avec ses copains, c'est soit de l'autre côté de la rue, dans la petite cité il y a un petit terrain de foot mais c'est boueux. Sinon, avec le groupe scolaire, il y a un terrain de foot, mais il est fermé de manière aléatoire, ils ne savent pas quand c'est ouvert ou quand c'est fermé, donc il arrive souvent que c'est fermé.

Dans les équipements de sport il y a ce qu'il faut.

Il faudrait des activités sportives pour que les gamins n'aillent pas cavalier je ne sais où.

Des équipements sportifs oui, il y a des salles qui manquent parce que quand on fait du sport avec l'ESV, souvent on se retrouve assez serrés.

Genre faire un terrain de foot, des trucs comme ça pour les gamins dans le quartier. C'est vrai qu'il y a pas mal de gamins qui traînent là, bon ils font du vélo et tout. La plupart, ils vont jouer au foot à Perrin, le lycée, mais les portes ne sont ouvertes que jusqu'à cinq heures, et en plus c'est du bitume. Donc dommage qu'avec tous les terrains existants on ne puisse pas créer un terrain de foot. Une aire de jeux... un mini parc avec une aire de jeux.

Ce dont on a beaucoup parlé, c'est un terrain de jeux pour les enfants. Mais ça n'a pas marché, parce que les familles qui ont des enfants jeunes ne sont pas du tout prises en compte. Il n'y a pas d'équipement sportif accessible. Aussi, on aimerait bien qu'il y ait un troisième lycée à Vitry, mais ça pose un problème parce que la population a plutôt tendance à reculer ces derniers temps. Mais je sais que c'est une revendication que même le parti communiste a. C'est peut-être un peu utopique, mais ça passerait bien.

Si on veut aller au square on n'a pas le droit, on n'a rien. On nous jette de partout, là-haut c'est privé, les enfants nous jettent, donc ce n'est pas terrible pour nous. Oui, ou alors il faut que j'aille à Villejuif, heureusement que ce n'est pas trop loin, là tout le monde peut y aller.

C'est-à-dire qu'il n'y a même pas un terrain de jeux. La Mairie est propriétaire de milliers de mètres carrés et on n'a pas un terrain de jeux, ça c'est une aberration.

Manque de commerces

On rêve tous d'un commerce de proximité, donc ça veut dire un marchand de journaux, un boulanger, ça les gens le disent tout le temps, je comprends, je dis la même chose.

C'est vrai qu'en plus on est un quartier avec beaucoup de personnes âgées, ça c'est sûr qu'il y a beaucoup de personnes âgées... Je comprends que pour elles c'est peut-être pas facile. Moi c'est beaucoup plus facile, j'ai la voiture et tout. Mais c'est vrai qu'elles doivent être isolées, s'il n'y a pas des voisins sympa qui leur amènent le pain ou quoi, c'est vrai qu'elles sont très mal les personnes âgées, il n'y a pas de boulangerie.

Une boulangerie, une petite épicerie, ça serait pas bête, ça dépannerait bien.

Nous, les plus jeunes, c'est vrai qu'on va au supermarché, mais une personne âgée, je pense que oui. Parce que elle, elle a besoin, elle ne peut pas se déplacer. Et puis ça leur ferait un lieu de rencontre, pour papoter.

Les commerces les plus proches, c'est ceux qui sont du côté du Plateau. Moi, j'y vais mais les gens qui sont par là, ça ne va pas du tout. On verrait bien un boulanger, un boucher, un pâtissier.

Poste

Une annexe de la poste serait sûrement très très bien accueillie par les gens qui n'ont pas de voiture et qui se déplacent difficilement.

Peut-être une poste.

On ne peut pas mettre un petit bureau de poste, parce qu'il y a personne dans le quartier.

Il pourrait y avoir une antenne de la poste, mais on nous dira toujours qu'on est pas assez nombreux.

Une poste dans le quartier.

Crèche

Toutes les crèches se font du côté de la mairie, tout est là-bas, une se trouve sur le plateau de Vitry mais il faut prendre la voiture pour emmener le bébé, sinon il faut prendre la voiture ou le bus

pour pouvoir aller... On a un terrain vague là, pourquoi ne pas faire quelque chose pour nous ? Ça serait bien une petite crèche-là, même une crèche familiale. Parce qu'on a la cité Alphonse Daudet, ce ne sont que des nourrices agréées, et il faut avoir les moyens pour payer une nourrice agréée, une crèche ça coûte moins cher qu'une nourrice agréée, là ça serait bien une petite crèche.

Je pense que peut-être il pourrait il y avoir une crèche. Ca serait bien, pas pour moi, mais...

Une crèche oui, pourquoi pas.

Il faudrait une halte garderie, une crèche, c'est évident.

Ordures ménagères

Ramassage des ordures il va falloir qu'ils trouvent un autre moyen parce que ce n'est pas terrible; vous imaginez, une maman qui vient avec un bébé, une poussette, il y a les ordures, elle est obligée de passer par la rue. Ils devraient mettre une benne quelque part, pas très loin d'ici, et on mettrait nos ordures dans la benne, faire un système comme ça.

Avant, on avait trois passages des poubelles par semaine... Maintenant, on n'en a plus que deux.

Autres

Il faut faire un bilan, si on densifie, il faudra revoir : école, commerces, équipements sportifs...

Je vous dis il y a un terrain vague, ils sont venus nettoyer l'autre jour, ça serait bien d'y mettre quelque chose, je ne sais pas, une petite maison de retraite, il faut bien penser à eux aussi.

Il faudrait un conservatoire, en tout cas une annexe d'un conservatoire, la bibliothèque non, parce qu'elle est très facile d'accès et elle est super. Ce qui manque surtout ce sont les structures pour la petite enfance, les loisirs pour les jeunes.

Un lycée. Parce que moi, ma fille quand elle allait au lycée, elle était obligée de prendre le bus.

Tout, il n'y a rien. Le gymnase Cachin est très délabré, il faudrait un centre de quartier pour que les jeunes fassent leurs devoirs. Des animateurs qui aident à faire les devoirs, ça existe dans tous les quartiers.

Il faudrait des jardins publics, un gymnase.

Je pense qu'il faudrait des équipements tels qu'une salle de sport pour les mêmes, et pourquoi pas un petit commerce.

On n'a pas une annexe de la Mairie proche, il faut descendre en bas à chaque fois, c'est embêtant.

Sinon c'est essentiellement les transports en commun, ça c'est clair.

J'ai eu l'exemple avec Villejuif, où ils ont fait une extension du 185 qui fait une boucle dans Villejuif, il y a des tas de gens qui viennent faire leurs courses à Villejuif, en prenant ce 185 qui en plus est à heure fixe, tous les quarts d'heure ou toutes les demi-heures, je ne sais plus. Ce qui fait que c'est bien pratique et qu'il y a même des patients qui viennent de là très facilement ici pour venir me voir. Ça monte beaucoup, donc c'est très pratique pour eux.

2-2. Circulation et stationnement

La rue des Malassis (Mise en sens unique)

Il s'est vraiment passé quelque chose le jour où cette rue a été mise en sens unique. Bon, je pense que ça doit encore se stabiliser, je crois que ça n'est pas encore tout à fait définitif, il y a des petits aménagements, mais ça, c'est quelque chose sur quoi il ne faudra absolument pas revenir

Qu'il y ait plus de voitures dans certaines rues tout autour de la descente, c'est sans doute évident mais je pense que globalement, sur l'ensemble du quartier, il y a la chute du nombre de voitures et de camions qui circulent, globalement, de toute façon, elle est évidente. Je pense que ça a été quand même noté par beaucoup de monde...

Je me souviens de la remarque d'une personne qui lorsqu'on lui disait qu'on allait mettre la rue des Malassis en sens unique était malade parce qu'il fallait qu'elle explique à ses amis que pour venir chez elle il faudrait faire un petit détour. C'est tellement dérisoire par rapport à la qualité de vie que ça apporte... faire un petit détour en voiture, c'est tellement peu de chose par rapport à ce que ça change dans la vie.

La rue des Malassis est devenue en sens unique, c'est pas du tout pratique. Et les gens me le disent, on va pas faire tout un détour pour venir à la pharmacie, donc c'est pas évident du tout. Heureusement ils nous avaient envoyé, c'est vrai, un mot pour demander notre avis. Mais cette mise à sens unique c'est pas une riche idée...

Il y avait vraiment un problème terrible, c'était cette rue des Malassis et on est tellement soulagés que ça va beaucoup mieux. Bon, je sais qu'il y a pas mal de gens qui vous diront que ça va pas. Il y a des problèmes, ils vont se plaindre car à tel carrefour, on est obligés de freiner ou on est obligés de ralentir, mais c'est peu de chose.

Avec cette mise en sens interdit de la rue des Malassis, c'est devenu la catastrophe.

Je pouvais descendre par la rue des Malassis quand elle était en double sens, mais alors quand je veux aller rue des Malassis, il faut que je parte soit rue Donizetti, soit que je traverse la rue Émile Zola en sachant que la rue du Génie est étroite, avec des stationnements partout.

Les seuls gens qui sont contents, ça c'est clair, c'est les gens qui y habitent, dans la mesure où déjà, il y a eu une suppression des camions, des passages des camions ce qui était une bonne chose. C'est vrai qu'à une époque il descendait des camions qui déboulaient de cette rue d'une manière assez catastrophique... Mais ils sont beaucoup plus au calme, ça, c'est sûr.

Déjà en remplacerait... on mettrait ce petit bout de la rue des Malassis en double sens... Je ne sais pas, il y a un système à arranger mais qui est un peu galère... Je crois que c'est surtout un problème de circulation et de transports en commun qu'il serait important de régler dans ce coin-là.

Maintenant avec les Malassis en sens interdit, quand, il faut descendre, il faut connaître... à droite, à gauche, à droite, revenir... il faut bien expliquer aux gens qui viennent.

Il y avait des problèmes de circulation de camions. Plutôt que de faire la police, on a mis en sens unique, le résultat a des effets sur l'ensemble du quartier.

Je dirais qu'on accédait facilement au quartier avant, mais depuis la mise en sens unique de la rue des Malassis c'est beaucoup plus compliqué, mais l'accès reste facile quel que soit l'endroit d'où l'on vient, c'est quand même relativement simple.

Moi, je trouve que c'est ridicule d'avoir fait la rue des Malassis en sens unique. On est obligés de faire tout le tour. La rue du Génie, ils devraient la mettre en sens unique. Et en plus, avec le feu rouge, ça provoque un embouteillage.

Je comprends ceux qui habitaient les Malassis, c'est sûr qu'eux, ça les arrange d'avoir une voie à sens unique, moi je me mets à leur place. Mais franchement, ça résout pas la circulation.

Les Malassis, il aurait quand même fallu le laisser à double sens. Parce que ça fait deux voies d'accès qui étaient quand même assez larges et c'était très bien, alors que là, c'est sûr, on ne peut plus redescendre.

Le problème c'est la rue des Malassis, s'ils pouvaient la remettre en double sens ce serait mieux. [...] On a rogné un peu de chaque côté et on fait une voie de parking sur toute la longueur. C'est très bien, mais un an ou deux ans après, on la met en sens unique, alors c'était pas la peine de dépenser de l'argent pour ça.

Avant, la rue des Malassis, c'était une rue relativement calme, mais au cours des années, la rue des Malassis est devenue une voie passagère desservant Ivry, Vitry, Villejuif, Arcueil, Montrouge, etc. Les gens de la rue des Malassis, ont réussi à obtenir un sens unique en montant, donc la rue des Malassis est très calme maintenant, puisque toute la circulation s'est dispatchée dans toutes les petites voies aux alentours.

Bien sûr, il y a quelques habitants égoïstes du côté de la rue Donizetti qui disent "on a beaucoup plus de circulation qu'avant". C'est sûr, ils ont plus de circulation qu'avant, mais, si maintenant, au lieu d'avoir deux voitures, maintenant ils en ont vingt, ce n'est pas catastrophique. Et ils n'ont pas les poids lourds.

Je pense qu'il faudrait qu'ils réfléchissent encore et qu'ils continuent ces choses-là.

Donc on a perdu puisqu'on est obligés de vivre le sens interdit. [...] Je n'étais pas contre la mise en sens unique dans l'autre sens.

La mise en sens unique de la rue des Malassis est une erreur, le résultat a des effets sur l'ensemble du quartier et sur la circulation (jeu de dominos).

Actuellement les gens qui sont dans ce coin-là, de la rue Donizetti, qui subissent tout le trafic qui ne peut plus se faire dans la descente des Malassis ne sont pas contents du tout. Parce que là on ne les a pas écoutés du tout quand il y a eu cette volonté de mettre la rue des Malassis en sens unique et là ils ne sont pas contents actuellement, ça c'est clair.

Stationnement

Il faudrait surtout trouver un moyen pour que les gens qui viennent prendre le métro ne prennent pas en permanence les places de stationnement. C'est un quartier où je me gare sans aucun problème, pour faire mes visites et j'en fais quand même pas mal, donc le matin je n'ai aucun problème de stationnement. Sauf quand on va dans la partie entre la rue Boulet et la N7, où là

effectivement, le matin avant huit heures c'est bon, puis après c'est plein avec les gens qui prennent le métro pour aller travailler à Paris. Et comme on n'a pas, contrairement au terminus, de parking dissuasif, ou de parking... les gens s'installent où ils peuvent. Je sais bien qu'il vaut mieux qu'ils viennent s'arrêter là pour prendre le métro plutôt que d'embouteiller Paris. Mais bon, il faut aussi penser qu'il y a des gens qui habitent ici et qui quelquefois ont un peu de mal à sortir de chez eux parce que les voitures sont mal garées.

Il y a des gens qui ont deux, trois bagnoles, et ça prend la place de quelqu'un qui n'en a qu'une, ça c'est embêtant.

C'est sûr que sur Stalingrad, il en faudrait un peu plus, la 305 là. Après, les ruelles là, il faudrait peut-être sur les terrains qu'ils ont racheté, il faudrait faire des parkings. Mais il faudrait surtout qu'il y ait les flics qui passent mettre des PV pour forcer les gens à les rentrer chez eux.

On n'a pas trop de problèmes de stationnement, enfin dans la journée... Non même le soir on arrive facilement à se garer.

On arrive maintenant à une époque où les gens ont beaucoup de véhicules. Je peux vous montrer une photo de la rue du Génie il y a 5 ans où il n'y a pas une seule voiture en stationnement. Maintenant, quand on va voir notre famille là-bas, on ne peut plus se garer; Ça, c'est partout. Mais on ne peut rien faire.

Les gens se garent sur les trottoirs mais alors des deux côtés de la rue... alors ça, je ne comprends pas. [...] Dans le quartier, c'est sûr qu'il y a des problèmes pour le stationnement. Il y a des gens qui sont irrespectueux. C'est vrai qu'il y en a qui se garent sur la voie, alors après on ne passe plus qu'à une voiture, mais bon, pour le peu de circulation qu'il y a là, c'est pas trop gênant, on s'arrête, on laisse passer, voilà... Mais éviter que les gens se garent... surtout des deux côtés.

Le stationnement, c'est une catastrophe.

Il y a de plus en plus de voitures en stationnement.

Dans ma cité normalement on n'a pas de problème de stationnement, on a un box, et on a des parkings gratuits, eh bien c'est toujours la caca, et moi j'y fais attention, je suis sensible à ça. Les gens se garent n'importe où, ils ne font pas attention.

La circulation automobile irait encore si on avait un passage efficace de la police, qui nous enlèverait les stationnements illicites, les gens mal garés, n'importe comment, etc., si la police faisait son travail et respectait le code de la route.

Il n'y a jamais assez d'espace puisqu'il y a de plus en plus d'automobiles.

Non, c'est difficile de se repérer. Il y a des voies étroites, des sens interdits, des voies étroites avec stationnement double.

Il y a un bordel devant Stalingrad, les gens stationnent en double file, il n'y a pas assez de stationnement, les gens ne vont même pas se garer dans le parking "Ed". il faut verbaliser, prévoir des agents.

L'école Diderot, c'est très dangereux, les parents se mettent en double file. Il faut un aménagement.

Moi dans le quartier je me déplace pas mal à pied et je pense pas qu'il ait des problèmes pour se garer. Là-haut, je ne sais pas, mais bon quand je passe, ça m'a l'air assez fluide comme stationnement. Le plus c'est sur l'avenue... Ben oui parce que par exemple, là au coin, on avait quelques commerçants, enfin ce qu'il nous fallait, c'est-à-dire un boucher, un boulanger, un épicier, et maintenant on ne peut plus stationner, ils ont tous fermé.

La rue Beethoven

Il faut peut-être refaire un autre axe pour descendre.

On a supprimé la RD 61 pour refaire la Beethoven en travers moi je trouve que c'est pareil. Finalement, c'est reporter ce qu'on n'a pas pu faire ici pour le reporter là. C'est un point de vue tout à fait personnel.

De toute façon on arrivera au même problème avec la rue Beethoven, il faudra bien exproprier des gens.

Ça serait positif parce qu'il n'y a plus beaucoup de passage. Même au niveau de l'école, des trucs comme ça, je crois que ça pourrait être intéressant

La rue Beethoven; ils projettent de la continuer, moi je trouve ça bête en ayant celle-là déjà [Pergolèse], ça sert à quoi ?

Les gens ne veulent pas de la rue Beethoven. c'est le gros point noir des habitants du Coteau.

Le problème qui n'existe plus maintenant rue des Malassis, il va être rue Beethoven.

La Mairie de Villejuif a déjà exproprié quelques pavillons d'accord avec Vitry, pour continuer cette voie...

Mais cette rue Beethoven, en fin de compte, c'est pas une rue pour arranger la circulation, c'est une question politique, parce que les gens de ce coin là ne votent pas pour la majorité municipale.

Non, mais les gens ne veulent pas de la rue Beethoven, ils veulent bien que toutes les voies, dans la mesure du possible, soient élargies pour les assainissements, mais ils ne veulent pas d'une voie de 24 mètres qui va éventrer le Coteau.

Circuler sans voiture

Ici, on ne peut pas sortir en roller, c'est très difficile. Il faudrait qu'on ait à côté du réseau pour les voitures un autre réseau à notre échelle à nous.

Il faudrait qu'ils puissent, eux [les enfants], prendre leurs vélos et aller à tous ces endroits-là sans aucune difficulté. Ca devrait être possible, ça.

Le problème pour nous, c'est de pouvoir rejoindre tous ces endroits où il y a déjà plein de choses qui se font au niveau de la circulation piétonnière, du vélo et ainsi de suite. Ici on est enclavés, on n'a pas de moyens. On est obligés de prendre la voiture, partir d'ici en voiture, emmener les vélos et aller vers le Bois de Vincennes et tout ça. Partir le week-end end à vélo sans avoir d'abord à prendre la voiture, ça serait pas mal.

Les trottoirs ne sont pas assez grands et même s'ils le sont, il y a des voitures stationnées dessus. D'ailleurs, c'est vrai que c'est pour ça qu'ils ont fait ça, le stationnement alterné. Mais, les clients se plaignent, surtout ceux qui ont des enfants, c'est pas évident...

Rue Pergolèse, passer avec une poussette et des enfants, vous verrez c'est impossible, donc ils auraient mieux fait de faire un côté un peu plus large, il y a des enfants le matin comme le soir...

Et là dans la rue, les barrières qu'ils ont foutues, c'est pas très évident, surtout pour les mômes quand ils descendent avec leurs cartables... c'est pas trop logique, il faut s'arrêter pour laisser passer les voitures.

Il y a quelque chose à faire là, rue Pergolèse, il y a un vrai problème... pour élargir, il faut faire sauter les maisons... Normalement c'est prévu comme projet de faire sauter les maisons, ça fait très longtemps. Je sais que l'association du Coteau est contre. Mais moi, franchement, je dis qu'il faut résoudre quelque chose, il y a quelque chose qui va pas... Il y a quand même le côté sécurité, je vois les enfants qui marchent rue Pergolèse, à la sortie de l'école, c'est hyper dangereux.

Dans la rue Pergolèse les piétons sont en danger, les voitures sont en danger. Le goulet c'est un danger public. Ils vont attendre qu'il y ait un gosse qui soit renversé, de toute façon, ils attendent qu'il y ait un problème...

Le problème pour circuler à pied, c'est qu'il y a des voitures sur les trottoirs.

Ici c'est les trottoirs, il n'y a pas de trottoir, naturellement la route n'est pas large...

La circulation à pied est dangereuse puisque les voitures ont priorité partout, donc pour être sur les trottoirs vous n'y arrivez pas, vous descendez sur la chaussée, donc vous êtes en danger de mort permanent. Sur la 305 qui était en travaux au moment de Noël, il avait tellement plu, et comme personne n'a fait attention au passage pour piétons, entre être immergé dans un lac de boue ou la chaussée vous avez choisi la chaussée, donc vous avez été en danger de mort permanent.

Circulation générale

Le matin, la rue du Génie, c'est impraticable, il y a des voitures stationnées partout, elle est à double sens et on passe mal.

Au niveau de la circulation, je pense que... c'est bien.

De moins en moins facile. Les aménagements ne sont pas très commodes. C'est encore supportable aujourd'hui.

Il y a plein de stops, de sens interdits qui ont été faits. Moi, je veux bien rencontrer les gens qui ont fait ça pour qu'ils m'expliquent.

Il faudrait qu'ils roulent un peu moins vite. Quand je suis dans un virage, je ne vois absolument rien avec les voitures qui sont en stationnement et c'est très dangereux.

Pour la circulation? Ben les gens trouvent que c'est très bien comme ça. Comme ils disent, la rue Donizetti est un peu plus loin, a un peu plus de circulation, la rue Bizet aussi, mais enfin... les gens, ça y est au bout de 18 mois ont pris l'habitude.

La circulation à l'intérieur du quartier est un peu plus compliquée, pour retrouver une rue, il y a un peu de sens interdit, il y a des choses comme ça, mais moi ça ne me pose pas de problème.

Aujourd'hui, je pense qu'il n'y a qu'une solution c'est que peut-être quelques grands axes ou quelques axes restent en double sens mais pour le reste, il faudrait que petit à petit on arrive au sens unique à peu près partout, ça va fluidifier.

Et puis même au niveau de la signalisation, ici, il n'y pas longtemps, ils ont mis un stop, parce qu'il y a un problème mais c'est sûr qu'il faudrait plus de choses. On avait demandé, ne serait-ce que des espèces de dos d'âne, vous savez, pour essayer de ralentir un peu, mais bon, ça n'a pas été fait.

La rue Mozart est très dangereuse, et ça on s'en est aperçu depuis qu'on va s'installer justement... très dangereuse... plusieurs fois on s'est retrouvés nez à nez... la signalisation est très mal faite.

Les petites voies

Il faut absolument conserver ces petites voies, justement, c'est tout le cachet, c'est ce qui fait que Vitry n'est pas complètement homogénéisée, unifiée, tout pareil et vive la différence quoi !

Il y a des ruelles franchement c'est pas praticable... Je ne dis pas, les impasses qu'on n'y touche pas, d'accord, mais les rues...

Les gens ici, ils sont tous très bien comme ça. Sauf bien sûr qu'ils aimeraient quand même que leur voie soit élargie à 5 mètres ou 8 mètres pour l'assainissement, etc.

Il y a quand même un problème de largeur des voies.

2-3. Sécurité

On se sent quand même en sécurité. En fait, on avait plus peur des voitures lorsque la rue de Malassis était dans les deux sens.

Au début ça avait été un peu dur c'est vrai qu'on avait eu des petits soucis mais bon, contrairement à ce qu'on pourrait penser, oui, quand même...

D'habitude ma porte est ouverte, je ne réponds pas à l'interphone, je décroche la porte, aucun problème. Ici, je n'ai vraiment aucun problème.

Nous ne fermons jamais nos volets, ce n'est pas nécessaire, il n'y a pas de problème.

Par contre on a eu pas mal de voitures qui ont été cassées, et la police trouve que ce n'est pas grand-chose, il n'y a pas de rondes, ils ne viennent pas souvent, ils viennent quand il ne faut pas, et quand il faut ils ne passent pas, c'est malheureux à dire.

Sécurité oui, ici ça va bien, mais il y a des petites ruelles, c'est comme si on descendait dans le bas de Vitry, quand il y a des passages... Je me suis déjà fait racketter à 5 mètres de chez moi,

Par rapport à d'autres quartiers de Vitry, comme par exemple dans les cités HLM, je crois que c'est beaucoup plus rassurant d'être là. Ce qui est important, c'est que les gens se connaissent entre eux.

C'est pas mal fréquenté, on n'a pas de problèmes de... On a eu un cambriolage, mais bon, ça, je crois que c'est tout le monde,

Nous, on vit pratiquement portes ouvertes tout le temps, donc bien sûr il y a des vols de vélos, des vols d'outils, de ceci, cela, mais il n'y a pas de drogue, il n'y a pas de violence.

Moi j'ai jamais eu vraiment de problème

Pas de violence, pas de bruit, pas de menaces.

Complètement. On a déjà eu des problèmes, mais franchement, ça ne nous a pas fait flipper plus que ça.

Jusqu'à présent oui, on n'a pas eu de problèmes, il y en a toujours un peu, mais enfin... des petits problèmes.

Avant, c'était vraiment un petit village. Maintenant, plus personne se connaît, ça amène des voyous et tout ce qu'on veut. L'année dernière, on nous a piqué notre boîte aux lettres; avant-hier, on nous a abîmé notre serrure de porte là-haut. Pour tout le monde, c'est pareil, il y a toujours quelque chose.

On laisse pas nos portes ouvertes, ni les fenêtres. Dès qu'on s'en va une minute, on ferme tout. Sur ce point là, le commissariat pourrait faire des rondes au moins une ou deux fois par jour. La voiture, on est obligés de la laisser dehors, et il y a un an, des gosses nous l'ont cassée. Surtout au moment des vacances, les gosses ne font plus rien, ils ne vont plus à l'école et ça traîne dans les rues. Ils nous ont même pris la moto sous l'auvent. On l'a retrouvée deux jours après dans un état lamentable.

Les véhicules sont cassés je pense que c'est un problème.

Le problème qu'on rencontre un petit peu, le problème de sécurité, Moi je n'ai pas un sentiment d'insécurité, je n'ai pas ce sentiment-là, j'ai même le sentiment d'être pas mal, mais je suis peut-être un peu naïf moi. Nous, on s'est fait voler notre voiture il y a pas longtemps, les box ont été visités, des choses comme ça.

Il y a ce climat quand même, mais je pense que ce n'est pas lié qu'au quartier, il y a une certaine psychose de la sécurité dans mon quartier. Ma voisine par exemple a mis des alarmes, ma voisine au-dessus a mis des alarmes et a mis sa ligne directe au commissariat.

Sur l'échelle des valeurs, de 0 à 10... je mets 6. Parce que d'abord j'ai déjà été cambriolée, parce qu'on a déjà abîmé la voiture, parce que je fais partie du Conseil et parce que je sais tout ce qui se passe dans la résidence, et qu'il y a des petits dealers, etc., et puis on a des voitures fracturées sans arrêt. [...] Ce n'est pas lié à la 305, c'est lié à un changement d'état d'esprit, un changement de mœurs, un relâchement complet de l'autorité parentale, un relâchement complet du rôle des éducateurs de l'Éducation Nationale, tout ça fait qu'on en est là. [...] Menacée, pas du tout, non, personnellement, non, c'est un sentiment plus extérieur que personnel.

2-4. Transports en commun

Mais pour aller à Romain Roland [le lycée] par exemple, c'est limite quand il fait froid ou quand il pleut et il y a aucun moyen de transport. Il y a un arrêt de bus, mais il faut déjà avoir fait trois quarts du chemin pour arriver au premier bus.

Il faudrait qu'on ait une navette, quelque chose

C'est un quartier où à la place de tous ces petits commerces, il faut créer une petite navette qui permette à tous ces gens-là de se déplacer. Parce qu'un jour, ça sera moi qui ne pourrai plus me déplacer.

3- Vie Municipale

3-1. Accès à l'information

Les satisfaits

En plus il y a quand même des réunions d'information et de... je ne sais pas si on peut les appeler de concertation, parce quand même une fois qu'ils ont une idée en tête j'ai l'impression qu'ils veulent la faire passer sans prendre l'avis des autres. C'est vrai qu'ils ont fait un très gros effort avec cette nouvelle... j'allais dire cette nouvelle Municipalité, depuis qu'on a changé de Maire, il y a quelques années on a changé de mandat, et c'est vrai qu'il y a eu beaucoup de réunions locales, fréquentes, il y a des permanences des élus, il y a... une volonté de dialogue qui est tout à fait claire, avec présentation des projets, avec maquettes...

On a quand même pas mal de petits tracts dans les boîtes aux lettres et puis, il y a "le Relais" du centre culturel, il y a le bulletin de Vitry, qui nous donne quand même toutes les informations pour les fêtes, ce qui se passe à la Mairie. On va à la Mairie, sans rentrer vraiment dans le hall, il y a tous les papiers de ce qui se passe.

Ils ont mis un panneau d'affichage, d'informations municipales, juste au pied de la cité, avec soit les campagnes municipales de prévention, les vœux, le programme du cinéma à Robespierre.

Les insatisfaits

On est submergés d'infos, mais il n'y a pas de véritable information qui réponde aux interrogations des gens. Je suis surpris d'apprendre cette démarche, je n'étais pas au courant. Il y a un problème de communication évident entre l'équipe municipale et population, le Conseil municipal ne discute pas librement, il faut rétablir la confiance.

Même en tant qu'élu, on n'est pas mis au courant, on découvre.

Il faut informer les gens car quand ils découvrent, ils sont mécontents, il ne faut pas les traiter avec mépris. La concertation mise en place pour la rue des Malassis s'est faite n'importe comment : cartes T... Au final c'est comme ça et pas autrement, un fait accompli.

Le gros de l'effort, c'est le Maire qui doit le faire, il doit s'exprimer, communiquer. Manque d'information véritable

Est-ce que c'est le fait d'être dans une petite rue reculée, je n'ai pas toujours le bulletin municipal, par exemple tout ce qui est purement culturel, la programmation culturelle à Vitry je suis rarement informée. L'information est mal faite, la communication ne passe pas bien, les agents administratifs sont souvent très désagréables, et ils ne connaissent pas vraiment les réponses. C'est vrai que Vitry est une très, très grande ville, donc je me doute des difficultés.

Par exemple, pour tous ces sens interdits, il aurait pu y avoir une petite consultation des habitants.

Par exemple pour le CD61, celui qui n'était pas au courant, je ne sais pas comment il a fait pour ne pas le savoir. On a eu des papiers, comme quoi il y avait un projet, qu'on pouvait aller à la Mairie

L'association du Coteau demande le terrain de foot, mais non. Et puis le Maire soi disant, dit oui, et puis après j'entends qu'il dit non.

L'expression démocratique est tellement sélectionnée que moi je ne peux pas appeler ça de l'information. Ils pourraient au moins laisser s'exprimer des gens qui ont une opinion différente. Une salle nous a été refusée pour l'assemblée générale de l'association du Coteau, au motif qu'elle était occupée, et pour moi, c'est vraiment de la dictature. C'est sûr que sur ce point-là, ils ont du boulot. Il y a des efforts qui sont faits, mais le doute persiste à savoir si ce sont des efforts superficiels ou si ça correspond à un vrai changement d'optique.

On a le journal, mais on ne peut pas dire qu'on soit au courant.

On n'est pas très bien informés. Je pense que ça peut changer avec le comité de quartier.

À part le journal, il n'y a pas d'autres informations.

Il y a des trucs, des fois, c'est fini quand on a le journal. Je ne sais pas pourquoi ils le font si tard, d'ailleurs.

Sur les grands débats, style réaménagement de quartier, j'ai quand même l'impression qu'on est consultés a posteriori, c'est un petit peu dommage, et je ne suis pas sûre qu'on ait une vraie consultation.

3-2. Le dialogue entre la Municipalité et la population

En général on a beaucoup de mal à s'exprimer, les gens deviennent très vite agressifs... Ça veut dire aussi qu'on est sceptique quant à une concertation de quartier, alors qu'on veut faire quelque chose, mais on n'a pas toujours le sentiment d'être écoutés.

Sur le canton il y a eu 25% pour les écologistes, c'est quand même très nettement supérieur à la moyenne nationale... Et c'est vrai qu'on n'a pas été en très bons termes avec la mairie depuis un moment, le dialogue a été très difficile, plus le fait que les gens avaient l'impression de s'être fait gruger plusieurs fois. La concertation est très certainement difficile à organiser parce qu'il y a du passif.

L'impression était forte que la mairie faisait du chantage à la route en disant: vous n'aurez aucun aménagement tant que vous n'acceptez pas... Pour le coup il n'y a plus de concertation possible, moi quand je dis concertation je pense négociation, à mon avis entre la mairie et les habitants c'est une négociation...

Mais c'est sûr aussi qu'on devient plus combatif parce qu'on n'a jamais de réponses à toutes les questions qu'on a pu poser, et les petits souhaits d'aménagement, et c'est vrai que ça nous rend encore plus combatifs, et agressifs...

Il y a des gens qui sont très amers, même en réunion.

Oui, moi la première, ça peut démarrer très vite, quand ça fait dix ans qu'à chaque réunion on demande des choses simples...

On prend votre avis, etc., quand il y a les élections, et puis après ça repart comme avant...

Pour la concertation, si on arrivait à avoir un état des lieux, le souhait des uns et des autres, ça, j'appellerais ça un diagnostic. on devrait pouvoir en sortir des grands axes avec des avis opposés. Après, on pourrait avoir une grande phase de négociation pour se mettre d'accord sur des grands principes. Je crois qu'il faut se baser sur les principes, combien d'emplois faut-il, combien d'habitants, quelle hauteur...

Les préemptions, c'est la bête noire des gens et il y a les traversantes. Donc, la conclusion, c'est que les gens disent pour se rassurer "vous n'avez pas de projet" mais en même temps ils sont persuadés que s'ils n'ont pas de projets ils ont des principes bien arrêtés.

J'ai été à une réunion pour la rue des Malassis. Chacun a donné son avis. Et puis finalement ils l'ont quand même mise en sens unique. Parce que cette rue de Malassis, ça embête beaucoup de monde.

Il y a eu un groupe de riverains qui ont fait pression peut-être, qui en ont parlé qui ont dit que ça les gênait, mais maintenant ça gêne les autres

Mais, non, je crois que les gens dans le quartier sont tout à fait prêts à discuter et au contraire sont tout à fait intéressés par leur avenir. En tout cas, une tranche suffisante de la population pour que la discussion soit intéressante.

Il y a énormément de potagers, ce sont des terrains qui sont déjà entretenus par des gens alors qu'ils ne leur appartiennent pas, la mairie le sait très bien, elle l'accepte.

On avait demandé une maison de quartier pour que les jeunes du quartier puissent se rencontrer, si vous voulez organiser un mariage, n'importe quoi, un apéritif, n'importe quoi, que les gens se rencontrent... Pour les enfants, les personnes âgées,... C'est pas grand-chose pour la mairie, mais rien du tout...

Les maladresses passées ont entraîné la situation actuelle, on aura du mal à tout raccomoder.

Le Coteau, en général, on est mal vus par la ville. Pour eux, on est des nantis... Comme on habite en pavillon, socialement, on est un peu plus élevés. Alors que non, pas forcément...

Ce qu'il y a à Vitry c'est qu'ils concentrent trop dans le centre ville, et le centre ville de Vitry il est zonard, c'est pour ça que je n'y vais pas

Je trouve que Vitry fait un maximum de choses pour sa ville

Le précédent maire m'a dit: "Mais vous Madame vous habitez le 16e arrondissement de Vitry", je ne suis pas une grande bourgeoise, cette maison on l'a payée, j'aime ce quartier, moi je veux défendre ce bien, ce patrimoine communal qui m'appartient autant qu'au maire. Moi, si je suis habitante de Vitry longtemps, le maire ne sera pas maire aussi longtemps que moi je serai habitante. Je crois qu'on peut discuter aujourd'hui. Aujourd'hui dans toutes les villes, tous les Maires montrent que la concertation est possible autour de grands sujets d'urbanisme, d'aménagement. Qu'ils le fassent, c'est tout.

Les gens du quartier ne l'ont pas pardonné à la Municipalité, il y a eu huit arbres abattus. Et maintenant qu'est-ce qu'il y a sur ces trottoirs? Et bien des voitures.

Les relations avec les conseillers Municipaux

Et c'est d'autant plus délicat qu'ils soient élus par une ville de 75 000 habitants et que nous, on représente un petit bout ; et qu'ils nous adressent à chaque fois le même discours, qu'ils agissent pour l'intérêt général.

On a pas trouvé de site sur Internet

Ils ont des réunions de quartier assez souvent, je dirais, pas tous les mois, mais assez souvent. Et puis bon on peut les voir à la Mairie aussi bien que notre Maire, s'il y a quelque chose, on peut très bien les voir à la Mairie... ils sont tout à fait accessibles

Plus d'écoute, mais de l'écoute véritable, c'est-à-dire que les Assemblées générales de quartier c'est une mascarade, une mascarade, vous ne pouvez pas vous imaginer...

Le Maire doit se rendre compte que la politique a changé, la relation avec l'électorat, les habitants, a changé, il faut qu'il s'en rende compte.

Aujourd'hui, quand les élus nous disent quelque chose, on ne le croit pas. La concertation, c'est du pipeau. On s'est pris trop de gifles. Aussi, des fois, les discussions ne sont pas adéquates et ne concernent pas le quartier.

On a des contacts, on arrive à parler et moi j'estime qu'on fait partie des gens chiants; Parce que s'il y a quelque chose qui nous plaît pas, on va le dire. Je pense qu'il y a plein de personnes qui ont en vue cette notion de citoyenneté mais qui baissent les bras. Les élus sont contents d'être sollicités, pour moi, il y a un retour. On peut parler avec eux, on a souvent des opinions divergentes mais ils nous écoutent. Moi, je dirais que c'est pas un problème, si on a des désaccords, il faut les résoudre, il faut qu'on parle. Mais quand même, ça fait trois ans qu'on réclame des jeux pour les mômes, et depuis, ça devait être fait, et puis c'est jamais fait. En fait, pour que les choses avancent, il faut tout le temps qu'on soit derrière. C'est vrai que si c'était fait plus vite, ça serait mieux.

Il faut qu'ils arrêtent de nous mener en bateau.

On a des contacts, si on veut. Je pense que quand il y a des réunions, il faudrait se présenter plus souvent. Par exemple, on ne savait même pas qui était le maire.

Sur l'attitude du Maire, quand il vient sur le Coteau, il est toujours sur la défensive. Ce qui fait que tout ce qu'on peut lui dire qui ressemble à une critique, il le prend très mal. Je pense qu'il devrait avoir une attitude un petit peu plus relax avec le Coteau. Je pense qu'il a des a priori négatifs.

Ils prennent les habitants du Coteau pour des idiots

Ben, ils ont été élus, ils font ce qu'ils veulent.

Bon, bien j'ai toujours été dans les réunions. J'y vais. On s'intéresse à ce qu'ils disent. De toute façon, on sait très bien que tout ça est du bla bla bla, c'est la politique. Chacun raconte son truc, l'autre arrive après, il fait pareil.

3-3. Les Assemblées générales de quartier

C'est important que ça ait lieu, mais... il y a un peu tout qui sort dans ces réunions. Il faut que ce soit dit, il y a des problèmes de poubelle... si on devait la sortir, à quel endroit on va la mettre etc. En général, ça reste à ce niveau-là et il y a peu de réflexion sur une vision plus globale du futur de l'évolution du quartier. C'est bien, il faut que ça ait lieu, quand même.

On donne la possibilité aux gens de discuter. Après, ce qui est fait, je ne sais pas.

Dans l'assemblée de quartier en général il y a les techniciens, les adjoints au maire, et ils ne disent rien, le maire fait son discours, c'est un soliloque, ça dure trois heures en fait, et les autres personnes ne disent strictement rien... On avait demandé un passage piéton, on avait demandé un miroir... C'est oui et après ça passe aux oubliettes et il n'y a plus rien. Ou ils changent ou on leur demande d'enterrer l'affaire, je n'en sais rien...

Mes parents se sont déjà déplacés plusieurs fois pour aller faire leurs trucs mais, je crois qu'ils sont revenus, ils se sont dit "bon, ben on a perdu notre temps..."

Je ne me suis pas franchement intéressé.

Dans l'immédiat je ne vois pas la nécessité d'y aller. Je n'ai pas grand-chose à dire d'intéressant.

L'Assemblée générale devient le centre d'un pugilat. Il faut que les élus répondent aux questions.

L'Assemblée générale commence, le Maire prend la parole, il dit: "Maintenant je passe la parole au Maire adjoint", le Maire adjoint il a du mal à s'exprimer, il prend son papier, et pendant une demi-heure on a un discours, donc déjà ça a bouffé trois quarts d'heure de réunion, et après le Maire, très content de lui, dit: "on va poser les questions, vous allez poser toutes vos questions et on répondra". Donc à la dernière Assemblée générale j'ai dit Monsieur le Maire il est hors de question qu'on pose des questions comme ça en paquet, on va poser une question, vous allez

répondre, et une deuxième question, vous allez répondre, parce que la technique est simple, on pose plein de questions et il répond en oubliant les questions volontairement. Donc je pense que le déroulement de l'Assemblée générale est volontairement mal fait pour que nous n'ayons jamais des réponses à nos questions. Et en plus on y va le soir, on a envie de rentrer tout de suite dans le vif du sujet, et en général on a le droit à un discours politique de trois quarts d'heure ânonné par un type qui lit son papier, c'est fini ça, il y a d'autres réunions de concertation où on peut dire les grandes lignes, et ensuite on rentre dans le vif du sujet. Mais là honnêtement moi ça me gonfle, franchement.

C'est du semblant, il faut faire semblant de concerter, donc on le fait, c'est un passage obligé pour un Maire qui se dit porteur de la démocratie locale. Démocratie locale veut dire rendez-vous deux fois par an avec les habitants, mais ça, c'est du pipeau.

En fait ce n'est pas une question de quantité, c'est une question de qualité, qu'il n'y ait que trois réunions par an mais que ça soit des vraies réunions, où la Mairie écoute, où la Mairie arrête de parler et elle écoute ce qu'on vient lui dire.

En tant que particuliers, on avait pas grand-chose à dire. Seule l'association du Coteau était bien représentative. Aujourd'hui, s'il y a des réunions importantes pour ancrer la vie de quartier, j'y retournerai avec plaisir.

Les assemblées générales, tout le monde a le droit de venir. Le seul truc c'est que souvent on pose des questions et on ne nous répond pas.

On ne prend pas toutes les questions, et puis le problème c'est qu'à chaque fois les questions reviennent parce que le problème n'a pas été résolu. On demande le fameux terrain de foot, ils nous disent: "oui", s'ils ne le font pas ils n'ont qu'à nous dire "non", ce n'est pas la peine qu'à chaque fois on le réclame, ils peuvent nous dire: "on ne peut pas le faire, on n'a pas l'argent" par exemple, c'est compréhensible, mais pas à chaque fois de nous faire languir... S'ils n'ont pas l'argent, ils n'ont pas l'argent.

Normalement, il faudrait qu'on puisse lui poser des questions et qu'il nous réponde. Ce n'est pas une concertation dans la mesure où on n'a pas un dialogue. Il faudrait que ce soit plus travaillé. Aussi, c'est trop sélectif. Ils disent souvent qu'ils vont nous envoyer de la documentation, on ne l'a pas encore. À chaque réunion, on laisse nos coordonnées pour avoir des infos, et jamais on n'en a. Donc, c'est vraiment de la comédie. Déjà, ce serait bien si tout ce qu'ils nous promettaient, ne serait-ce qu'au niveau informatif, ils le faisaient. L'association du Coteau, ça fait 10 ans qu'elle existe, ils n'ont jamais prononcé son nom correctement. Il y a quand même un mépris profond. Ne pas appeler les choses par leur nom, c'est les mépriser.

Celle de l'année dernière ne s'est pas très bien passée parce que le Maire a pris la mouche. Moi, j'ai fait une remarque sur les préemptions qui ne me paraissait pas agressive, mais qui m'a valu une réfutation dans le journal. Ce jour-là, la réunion a dégénéré et ça a été un échec total.

Faire traîner une réunion en longueur ce n'est pas un atout majeur.

Je me suis forcée pour aller à la deuxième, j'ai trouvé que c'était le foutoir, je suis gentille...

3-4. Les Comités de quartier

Moi je trouve que c'est bien, dans l'ensemble. Quel en sera le résultat ? C'est toujours les limites d'une part de la concertation et puis d'autre part de la volonté municipale qui est quand même le décideur final. Ça a au moins l'avantage d'apporter une information un peu plus détaillée et puis peut-être la prise en compte de certaines demandes. La difficulté est quelque fois que les demandes sont assez différentes, assez contradictoires. On ne peut pas l'éviter.

Pour le Comité de quartier je ne prends pas position, j'y suis allée une fois, il y a eu deux réunions, je trouve que l'idée est plutôt bonne.

Nous le comité de quartier, on l'a créé pour ça, parce que justement les assemblées... ça existe les assemblées avec tous les habitants, mais on disait, on n'a pas de poids, parce qu'on ne peut pas regarder les projets alors qu'en comité de quartier, on a le droit, on a accès aux projets. C'est pour ça qu'on avait demandé ça.

Du bla-bla, il n'en est rien sorti.

Au niveau du comité de quartier, je crois que si on enlève les techniciens, les architectes, les gens de la ville, les élus, il n'y avait pas grand monde qui représentait le quartier. Il y avait l'association du Coteau, il y avait deux représentants d'ici, deux représentants de nos voisins d'à côté et puis deux ou trois personnes, mais c'était vraiment...

Les gens disaient : "oui, mais moi j'ai un problème dans ma cité..." Alors qu'en fait non, il y a des assemblées générales pour faire ça... Là on venait pour mettre les bases, et du coup on est ressorti et on n'a rien fait comme bases.

La concertation, c'est du pipeau. On s'est pris trop de gifles. Aussi, des fois, les discussions ne sont pas adéquates et ne concernent pas le quartier.

En assemblée générale vous n'avez pas accès aux dossiers, aux documents, en comité de quartier vous avez accès. En assemblée générale ça n'aura pas de poids, on peut toujours râler mais ça n'aura pas de poids, on ne peut pas bloquer un projet, alors que là oui.

Je trouve que c'était limité en représentants du quartier, il y avait ceux qui étaient sur le boulevard, eux ce n'est pas notre quartier, eux qu'ils râlent pour le leur d'accord, mais à part le Coteau c'est tout... Il y avait quelques propriétaires des cités... en copropriété, mais ils parlaient de leur cité justement... C'est vrai que ça manquait de gens du quartier, c'est sûr. Mais c'est vrai que les gens ne s'investissent pas beaucoup non plus.

Je pense que c'est quelque chose qui pourrait marcher.

Ça a vraiment tourné autour du Coteau, ils nous ont pratiquement ignorés...

Je pense que déjà si on était moins nombreux et si on avait un ordre du jour ça serait sympa, on gagnerait du temps, si on pouvait limiter le temps de parole de chacun ça serait bien aussi, ça serait constructif, j'ai le désagréable sentiment que le Comité de quartier est un faire-valoir pour certaines personnes.

4- Concertation future

4-1. Suggestions pour le fonctionnement de cette concertation

Propositions d'organisation

Je trouve que ce qui a été dit hier soir par le monsieur du bureau, qui insistait sur le fait qu'il allait falloir avoir ces trois étapes diagnostic et qu'ensuite on participe et on soit présents au moment de la formulation d'un cahier des charges ou d'une proposition pour ce cahier des charges, c'est surtout là que je pense qu'il faudrait qu'on soit présents, effectivement.

Je pense que j'aimerais bien pouvoir rencontrer les architectes

S'ils faisaient comme un petit référendum sur l'avenir du quartier, c'est sûr qu'on se déplacerait, là c'est sûr. Si notre point de vue était pris en compte, on irait.

Faire des réunions déjà et puis faire des votes.

Un petit questionnaire, pour avoir une idée... C'est difficile de savoir ce dont on a besoin Si on nous met pas dans une direction on ne va pas savoir tout de suite ce qui nous manque...

Des permanences de quartier, laissées à la discrétion des élus, et davantage de présence des élus.

Il faut toujours accompagner un document de communication d'une démarche politique qui va vers les habitants, ça peut être une réunion, un dialogue...

Pourquoi est-ce que le Maire ne vient jamais se promener dans notre quartier ? Pourquoi ? On l'invite, il vient quand il veut. Pourquoi ne vient-il jamais ? S'il avait une approche plus directe, une communication de proximité avec nous, je pense que ça lui faciliterait la vie, et ça nous permettrait de mieux discuter.

Je participerais à des réunions... à condition de bien comprendre qu'on parle au nom de tous, parce que les gens ne parlent pas en général.

Qu'on nous propose les projets et puis qu'on dise oui, non.

Que chaque partie de ce quartier ait une sorte de délégué pour défendre ses intérêts et avis.

Je suis pour une démocratie dirigée, je suis pour un temps de parole défini, chacun son tour, et puis, tant qu'à faire, avec un ordre du jour, et je trouve que là... j'ai l'impression de perdre mon temps, quoi.

Une vraie concertation, pas toujours avec les mêmes. Il faut les avis des autres, un contact direct, aller vers les gens, envoyer des enquêteurs, avoir l'avis de tout le monde.

Faire comme pour le recensement: se bouger, se donner les moyens d'aller vers les gens, dépasser le tract dans la boîte aux lettres. Insister, l'avenir du quartier en dépend.

La Municipalité doit annoncer clairement ses intentions

Je crois que ça serait plus simple qu'ils disent un peu quelles sont leurs idées... quitte à les changer, mais dire quelles sont leurs idées et qu'on en discute... Que de dire on a aucune idée, on vous écoute... Si on part comme ça, il y aura... Ils feraient bien de dire un peu ce qu'ils veulent...

La démocratie ce n'est pas la démagogie, quoi... Ils peuvent dire ce qu'ils ont comme problèmes, on est parfaitement capables de les entendre et d'en discuter.

Il y a tellement de "on-dit", ils vont faire ci, pas faire ça. Pour la rue des Malassis on a eu un projet, on en a discuté, il faut faire pareil, ne pas le faire en cachette et après c'est trop tard. Le fameux rond-point, c'est horrible... l'argent est parti à la poubelle, comme on dit.

Les positions sont contradictoires : la Ville préempte mais n'a pas d'objectifs affichés. Les services techniques doivent avoir des projets.

Nous voudrions savoir ce que la Mairie veut faire. Il faut du concret.

À mon avis, les élus doivent dire clairement ce qu'ils veulent. C'est leur rôle. Ils ont le rôle de médiateurs. Il faut qu'ils annoncent la couleur, et que nous, habitants, puissions critiquer leur projet.

S'il y a un objectif qui est annoncé, on pourra discuter.

Être associé dès le début du projet

Les propositions elles sont simples, c'est une concertation... c'est écouter l'autre, mettons cartes sur table et discutons. Je ne vais pas vous dire on a comme ça des propositions, je ne vais pas faire comme la Mairie le fait, c'est-à-dire on ne va pas amener des dossiers ficelés, bouclés, ce

n'est pas ça qu'on veut. On imagine que la gestion d'une ville c'est difficile, on imagine qu'il y a des priorités, donc on en discute, quel est l'intérêt de la Municipalité, quel est l'intérêt des habitants, après on voit.

D'être associés à la base... On a toujours l'impression qu'on nous demande notre avis pour le principe, une fois que les projets sont bouclés, nous, ce qu'on veut c'est qu'on soit à la base de la réflexion, tout simplement.

Ce qu'il faudrait à mon avis éviter ce sont des projets trop avancés, il faut un état des lieux.

Partir d'un projet concret, élaboré par des spécialistes

Je crois que déjà, au départ, il faut proposer un ou plusieurs projets à partir desquels on puisse discuter parce que si c'est des réunions au cours desquelles chacun arrive en disant on regarde la carte et on a envie de faire ça, ça, ça et ça, on n'arrivera jamais à rien. Donc je crois qu'il faut quand même qu'il y ait quelqu'un qui ait une idée au départ et quand même que ça soit fait par des urbanistes, des architectes-urbanistes qui aient un peu l'habitude de travailler sur le tissu urbain et qui aient des idées sur la question. Alors, qu'après ce projet soit discuté, soit soumis, qu'il y ait plein d'idées et que les idées soient intégrées dans le projet, je pense que c'est faisable. Mais si on part de rien, dans cinq ans, on est toujours là.

Il faut vraiment que ce soit concret.

Il faut que les habitants prêts à s'investir soient partie prenante et qu'on les écoute. On ne peut pas nous demander à nous en tant que citoyens d'avoir des compétences d'un certain domaine.

On voudrait parler d'un projet, une fois qu'il y en a un.

N'oublions pas qu'on n'est pas des architectes, on n'est pas des urbanistes, on n'est pas des spécialistes de l'aménagement, nous, on donne notre sentiment en tant qu'habitants, mais il ne faut pas qu'on inverse les rôles.

Renouer le lien entre la Municipalité et la population

Je pense que le problème est un problème de communication. Il y a vraiment un malentendu entre le quartier et la Municipalité. Dans l'association, il y a des gens qui pourraient parfaitement

être intégrés dans un dialogue et qui ne le sont pas actuellement. On a l'impression qu'on est perçus comme des adversaires.

Je pense qu'il faudrait qu'il y ait une réunion et qu'elle soit bien préparée de part et d'autre. Mais avant cela, il faut rétablir un minimum de confiance entre la Municipalité et les éléments les plus dynamiques du quartier qui sont les associations. Parce que les positions sont très éloignées.

Il faudrait que les gens qui soient à la tribune aient un respect pour les gens qui sont en face d'eux. Vu que ceux qui reçoivent sont des élus, ils se croient tout permis. Et ils veulent tout décider, et les gens ne peuvent plus accepter ça.

Je crois que les élus s'ils veulent rencontrer le quartier il faut qu'ils multiplient les réunions, et dans différents endroits, et il faut qu'ils réfléchissent à une méthode. Si on se pointe dans une cité en mettant des affichettes en disant dans trois jours je viens vous voir on a peu de chance de rencontrer les gens. Si on fait une rencontre comme ils ont l'habitude de faire dans la cité Aubert, avec une date fixe, vous en rencontrez certains, c'est sûr, mais ça veut dire faire les réunions ici, des réunions là, et puis les faire plusieurs jours.

Nous par exemple on a une conseillère générale, c'est la même, celle du Fort et celle de notre quartier, en trois ans je l'ai vue une fois dans mon quartier.

Mettre en place une structure de concertation, mais elle n'est pas suffisante, il faut faire tomber le mur de défiance

Il faudrait se mettre tous d'accord et discuter vraiment du projet.

Autres

Il y a beaucoup d'élus dans ce quartier, ça pourrait permettre une concertation par cet intermédiaire. Mais ma crainte c'est que ce soit une représentation proportionnelle selon le Conseil Municipal.

Il faut que la population soit partie prenante, qu'ils n'aient pas le sentiment que ce soit fait pour les autres, contre eux. Il faut qu'ils aient le sentiment que ça va leur apporter quelque chose à eux.

Passer par le Conseil municipal, par les associations, mais les parents d'élèves sont corporatistes.

Qu'on puisse donner notre opinion, après s'ils ne nous écoutent pas, c'est autre chose.

4-2. Participation à la concertation

Être informé, ça c'est le minimum, ensuite, oui, j'aimerais bien pouvoir donner mon avis. Après, se posera le problème du temps. Ma femme était au chômage, donc on a eu des possibilités d'être très présents dans des associations et dans des groupes, mais là, elle va recommencer à travailler.

En général on a beaucoup de mal à s'exprimer, les gens deviennent très vite agressifs

Je n'ai pas l'intention de m'impliquer fortement

Je souhaiterais m'impliquer. C'est compliqué parce qu'on ne peut pas réfléchir sur tous les problèmes. Il faut quand même qu'il y ait des techniciens qui soient là. Mais enfin, autrement, oui, participer...

À la limite aller à une réunion, mais participer... ça dépend. Il vaut mieux faire deux choses bien plutôt que d'en faire cinquante mal.

Donner des idées sur l'utilisation des espaces. Participer à la conception du projet.

Moi, je ne me vois pas entrer dans le détail des choses.

Je pourrais participer à des réunions, donner des idées.

Être informé c'est bien, mais si vous voulez que ça change il faut faire plus.

Et puis il faut voir après avec les gens, je pense qu'effectivement on peut creuser l'idée pour l'aménagement de cette zone, en commençant pas des plans, etc. Je pense que certains habitants de ce quartier ont quand même des idées, et suffisamment d'intelligence pour construire des projets valables.

4-3. Les personnes concernées

Moi, parce qu'effectivement je suis commerçante, mais même les gens. En tout cas les gens qui peuvent être touchés justement par cette fameuse route directement.

Oui, tout à fait, tout le monde, c'est leur vie de tous les jours, leur quotidien.

Des personnes de la Mairie, comme on a eu sur l'aménagement des Malassis, on a vu Monsieur Bourjac.

Tous ceux qui habitent dans le quartier.

Ça concerne tout le monde, chacun a son mot à dire.

Chacun aurait un mot à dire. S'ils nous demandent des points de vue c'est sûr, on habite dans le quartier, on sait un peu mieux qu'eux, mais... tout le monde je suis sûr, voudrait apporter quelque chose aussi...

Les habitants... il vaut mieux... Et puis bon, c'est pareil, il faut parler avec des gens qui peuvent faire quelque chose, si on parle entre nous, ça donne jamais grand-chose. Il faut aller vers les personnes qui pourraient éventuellement faire quelque chose...

Il faut que tout le monde soit là pour parler. Même si on ne parle pas de la même voix. Autrement, c'est trop limité. Je pense que ça doit être élargi. On vous a demandé de prendre des gens censés représenter le quartier, cela devra être élargi.

Les techniciens, les décideurs et les gens qui sont concernés par ce projet ; en élargissant un petit peu... les personnes, sous réserve qu'elles veulent venir. Parce que, bien souvent, les gens pensent que c'est perdu d'avance.

Les gens qui y habitent. C'est sur leur terrain que les choses se produisent. Je crois qu'ils ont le droit de dire ce qu'ils pensent des projets.

Les propriétaires.

Les responsables d'associations du quartier, les commerçants, il n'y en a pas beaucoup, mais au moins le pharmacien, les responsables d'établissements scolaires, et puis des habitants, qui ne sont pas forcément impliqués dans les associations mais qui ont leur mot à dire.

Les habitants de tout âge.

Tous les habitants... On ne peut pas faire se concerter tous les habitants, ce n'est pas possible, on est je ne sais plus combien d'habitants, donc ils ont réduit en disant on fait un comité de quartier, à la limite les gens qui veulent participer... En étant une association je crois qu'on a le droit d'y aller, maintenant c'est vrai qu'on ne peut pas y aller à deux cent, trois cents, ça serait infernal. C'est vrai que c'est embêtant dans un sens parce qu'on ne peut pas faire participer tout le monde, donc on ne peut pas avoir les idées de tout le monde, c'est vrai que c'est embêtant, mais on ne peut pas convoquer tout le monde, ce n'est pas possible.

Les responsables des établissements scolaires, les médecins.

Je pense que c'est important d'écouter des gens qui connaissent le caractère du quartier.

Les élus, les habitants. Toutes les personnes qui ont envie de participer et tous les gens qui sont concernés par l'avenir de leur quartier.

Le Maire, les habitants et puis au moins un technicien ou l'architecte de la ville. Et puis le responsable du quartier. Ces gens-là, ils sont Conseillers généraux, mais on ne les connaît même pas.

Les gens qui habitent le quartier car ils sont concernés, nos élus car ils sont là pour ça, ainsi que les techniciens.

Les habitants du quartier, qui sont les premiers concernés.

On a envie de dire tout le monde mais c'est trop vague, mais les élus bien évidemment, les associations bien évidemment, le particulier bien évidemment, mais aussi les commerçants, s'ils sont groupés en association, en truc comme ça. Je pense à certains services publics, comme la RATP, ou la Police.

Je vois bien le problème. Soit ce sont des grandes Assemblées générales dont il risque de ne rien sortir du tout... Mais si, comme l'a dit un élu hier soir, ce n'est pas figé et on accepte que des gens qui souhaitent s'impliquer viennent et participent au débat...

C'est une très bonne question ! Les services d'urbanisme de la Mairie, les services de voirie parce que c'est important, les parcs et jardins, les Conseillers municipaux qui sont impliqués directement dans ces structures-là, jusqu'aux Conseillers municipaux qui habitent ce quartier, et puis des gens représentatifs, ou élus, ou représentants des associations de quartier, ou des grands ensembles, des grandes résidences, etc. Des représentants de l'Éducation Nationale puisqu'il y a quand même des écoles là-dedans.

Toutes les personnes concernées : habitants, représentants de la Municipalité, techniciens, interlocuteurs qui évaluent la faisabilité car les habitants ne sont pas habilités

4-4. L'association "Bien vivre sur le Coteau"

Je pense qu'ils ont parfois des positions un peu radicales. Mais je crois qu'il faut absolument qu'il y ait des contre-pouvoirs et qu'il ne faut pas laisser la Mairie faire tout ce qu'elle veut. Donc je pense que l'association, elle est représentative quand elle pose les questions, quand elle dit : " vous n'avez pas de projet, il n'y a pas de transparence, on sait pas ce que vous faites", elle est représentative, je crois, d'un peu tout le monde. Quand elle défend la préservation du quartier, je pense qu'elle est représentative ; quand elle se braque sur l'absolu, sur le fait qu'il ne faut absolument pas élargir la moindre rue, sa vue de ce que pensent les gens dans le quartier est un peu radicale. Moi, j'aurais tendance à être assez d'accord avec elle.

Ils veulent que vraiment le quartier reste comme ça, que rien ne bouge.

Je ne suis pas vraiment d'accord avec eux, il faut être honnête, moi je suis un commerce donc que rien ne bouge ici, ce n'est pas forcément ce qui m'arrange. Bon, il ne faut pas que ça devienne de grands buildings non plus, ce n'est pas ce qui m'intéresse, mais au moins que ça bouge un peu.

Si j'ai bien compris leur problème, c'est surtout ne pas évoluer du tout, c'est figer le quartier tel qu'il est. C'est surtout pas de pénétration routière et pas de centre commercial, pas de grand centre commercial. Ils veulent un truc et son contraire parce qu'ils voudraient qu'il y ait de nouveau des commerces et ils ne veulent pas de centre commercial,, et puis surtout ils ne veulent surtout pas du fameux CD 26 ou je ne sais quoi. Ils ne veulent surtout pas qu'il y ait de pénétration routière qui traverse le Coteau. C'est en gros ce que je connais de l'association.

Moi, je dirais que personnellement, je suis pas toujours d'accord avec ce qu'ils pensent. Parce que bien qu'il y ait de la verdure, il faut savoir ce qu'on veut, on est quand même pas dans la campagne. Donc, moi je l'ai, si on peut dire, fréquentée. J'ai adhéré, j'ai cotisé à leur fête et tout. Mais en fait, je ne serais pas tout à fait dans ce qu'ils demandent systématiquement.

Oui, globalement j'approuve leur action. Ils ont tenté de créer une vie sociale, se battent pour ça, pourquoi ne leur donne-t-on pas un petit équipement. Ça ne serait pas irréversible.

Il y a une présentation diabolisée des gens du Coteau, or ce sont des gens raisonnables et intelligents avec des idéaux politiques proches de ceux de la Municipalité, intéressés par l'évolution du quartier et qui souhaitent y être associés

L'association nous représente bien car elle a plus de pouvoir.

Ils veulent que le quartier reste tel quel, pavillonnaire comme il a toujours été. Qu'on évite les immeubles, les trucs comme ça quoi.

Des fois, ils nous envoient des papiers pour dire voilà, il y a réunion.

Si vous regardez dans l'association du Coteau il y a très peu de monde, c'est un peu dommage, les gens vont râler par derrière mais ils ne veulent pas faire partie... Alors qu'en faisant partie de l'association du Coteau on peut avoir quand même accès à certaines choses...

On en a entendu parler mais on ne connaît pas. Je ne suis pas d'accord avec eux, parce que c'est trop politique: tout ce que le maire veut faire, ils sont contre. Il y a des choses qui sont bien, d'autres non. Il ne faut pas dire que tout est négatif. C'est pourquoi je ne suis pas d'accord avec eux.

Je pense qu'ils veulent qu'il y ait des terrains de jeux. Mais ça, ça va encore amener de la racaille.

Je pense qu'elle est surtout représentative des personnes qui habitent dans la zone NA, ce qui n'est pas le cas de tout le quartier. Et c'est vrai que quand on fait la fête du Coteau, les gens qui viennent sont surtout des gens de la zone NA plutôt que ceux qui viennent du centre du Coteau dont on parle peu. Moi, j'ai une voisine qui est Conseillère municipale, elle ne va pas aux comités du quartier parce qu'on considère que le quartier, c'est plutôt le haut du quartier. Je suis le seul membre de l'association qui vient de ce côté du quartier. [Moulin de Saquet]

C'est une association qui se bat pour garder un quartier vivable, c'est-à-dire sans blocs de béton. Donc, ils veulent, tout le quartier là, en petits pavillons

Comme il y a des problèmes, ils se réunissent, puis c'est eux qui font une pétition, qui avertissent la Mairie. Il faut une organisation, c'est comme en tout. De toute façon, à la Mairie, s'il y a quelque chose, ils n'agissent jamais s'il n'y a pas une revendication, s'il n'y a pas une pétition.

Parce que sinon on garde nos cités dans le centre ville, toutes pourries, Balzac, Camille Groult, on y parque les ouvriers, les chômeurs, et les Arabes, et puis l'association du Coteau ils seront

contents parce qu'ils auront leurs allées propres et leurs jardins, et ils pourront circuler avec leurs voitures. Ça s'appelle de la ségrégation.

je savais qu'ils militaient pour garder leur habitat tel quel, mais je n'avais aucun contact, je dirais que c'était des gens qui étaient assez structurés dans ces réunions de quartier, mais je pense que ce sont des gens qui savent ce qu'ils veulent,

C'est eux qui bombent les murs : "Beethov'haine"

5- Devenir du quartier

5-1. Concours d'idées de 1994

Au début, je me suis dit, c'est bien, du point de vue commercial bien sûr... Mais finalement c'est vrai que quand j'ai entendu un peu les points contre, elle était quand même trop large... Et je trouve que peut-être la même chose mais en moins large ça aurait peut-être été intéressant. [RD 61]

À titre personnel ça me paraissait un peu grand comme projet, ça me paraissait disproportionné par rapport à l'intérêt de désenclaver ce quartier.

Je ne suis pas toujours de l'avis des gens du coteau dans la mesure où moi je trouvais que la RD 61 n'était pas une mauvaise chose. Ça a été conçu de façon un peu trop rigoureuse. Au début c'était très large, 40 mètres sur 1,2 km, tout droit, ça fait 120km à l'heure à l'autre bout, c'était mal pensé, mais par contre pour soulager cette circulation est-ouest, c'était pas une mauvaise idée avec une autre conception qui pouvait amener un fond à bâtir avec un apport de commerces, des choses comme ça. Mais quand on trace une rue, on est sûr qu'on va vexer du monde. Mais c'était un élément qui permettait peut-être un développement du quartier, développement harmonieux sauf pour les gens qui... Mais l'intérêt général et l'intérêt particulier c'est difficile à conjuguer.

J'en ai vaguement entendu parler. Parce que bon ça passait, c'est le cas de le dire, ça passait au dessus... Donc nous, on n'était pas vraiment intéressés, mais je sais qu'au Coteau, il y a eu pas mal d'actions

J'étais attentiste. C'est une bonne chose que ça ait été présenté. Ça ne me paraissait pas indispensable. Certains projets étaient intéressants. C'était une base de discussion, pour partir de quelque chose: définir des objectifs et laisser faire les professionnels avec une concertation régulière.

On s'est bougé, on a été à la mairie, et on a déposé un dossier qui n'a pas été retenu, et ensuite on a mobilisé les gens pour qu'ils aillent voir le projet, pour qu'ils témoignent... On s'est d'abord informés du contenu, en sachant que le préalable à tous ces dossiers d'études était effectivement la création de routes... On avait trouvé que l'idée était pipée d'avance, c'est-à-dire qu'on n'a pas dit aux équipes d'urbanistes et d'architectes "imaginez le quartier"... on leur a dit: "voilà on veut deux routes, vous crayonnez en vert, en rouge, ce qu'on va mettre autour", et c'est un concours d'idée ça...

Il y a eu pas mal de rencontres, mais ça a été assez houleux et c'était pas clair, si vous voulez. Les gens qui arrivaient et qui découvraient ça, posaient des questions que nous, on se posait il y a trois ou quatre ans, les anciens du quartier comme moi. Je me demandais un peu où ils voulaient en venir.

Ma réaction a été négative à 1000%.

Déjà, j'étais contre le CD 61 qui devait couper là. Parce que je trouve ça ridicule. Surtout qu'à l'époque on avait encore les Malassis, qui étaient à double sens et tout. Je ne vois pas à quoi ça servait.

Ça, c'est un exemple de la Municipalité. Ils nous ont imposé la contrainte du CD, c'est d'autant plus grave que ce sont certains éléments issus de ce concours d'idées qui vont servir de base à l'aménagement. Aujourd'hui, quand les élus nous disent quelque chose, on ne le croit pas.

On n'était pas d'accord. Je trouve que ces machins-là, non. Tout était sur le même modèle.

J'étais pour. Je pense que la Ville a commencé et qu'il faut qu'elle continue ce développement.

Ah c'est la psychose ! La psychose d'une voie qui n'a jamais été étudiée convenablement.

J'étais favorable.

5-2. Propositions pour l'évolution du quartier

Construction de logements

Ce serait dommage d'en faire quelque chose de pas beau alors qu'il y a toute une zone pavillonnaire... tout ça, c'est des trucs sympa, il y a des rues agréables, des zones pavillonnaires. Il y a encore des potagers, il y a encore...

Ce serait dommage de ne pas retrouver un peu cette vocation qui était... même encore après la guerre, tout ça c'était des potagers, ça c'était des champs qui étaient cultivés avec des potagers. J'ai encore connu un de mes patients qui était rue des Malassis et qui exploitait des potagers pour la ville. Donc je pense qu'il y a tout un truc à faire ici qui serait intéressant. Dans une ville il faut avoir les deux; à la fois les grands ensembles et les zones pavillonnaires. Même si ce n'est pas... sur le plan égalité... si ce n'est pas bien. Mais en plus il y a des tas de gens qui veulent acheter, qui veulent avoir des pavillons actuellement, qui veulent de l'habitat individuel donc, il faut garder cette zone pavillonnaire.

Alors après est-ce qu'il faut une voie de circulation là-dedans... il faudra probablement trouver un moyen d'avoir un axe de désenclavement de circulation. Parce que, si on ne fait que du pavillon là-dedans et si on n'a pas plus de voies de circulation que Malassis, Mozart et Moulin de Saquet, ça va être un peu galère pour tout le monde.

Idéalement, des pavillons partout et j'accepterai du R+1 ou 2 sur le plateau. Et la question qui est posée, c'est de savoir où mettre l'épicerie.

Mais là, ce qu'il faut faire c'est une cité pavillonnaire, mais avec un peu plus de terrain, même en location. La "cité rose" là-haut c'est en location, pourquoi ne pas faire ça, c'est 3 000 francs pour un F4, c'est très bien aussi.

Moi, je suis assez partisan quand même de mélanger. Parce que le petit collectif peut s'inscrire facilement. Enfin, malheureusement, c'est qu'à Vitry, si on plante un collectif, on parle tout de suite de R+5 et puis on arrive toujours à R+7. Alors qu'il faut qu'il y ait des petits collectifs mais pas plus grands que ça, quoi. Pour qu'ils s'intègrent mieux au voisinage, aussi.

Les idées elles sont simples, on veut conserver au quartier son caractère pavillonnaire, son caractère vert. Ce quartier c'est une vitrine, c'est une image de marque pour la ville qui est extraordinaire, extraordinaire, et le Maire n'en a absolument pas conscience, et au contraire l'enfonce, l'enfonce. Si seulement il voyait que ce quartier est une richesse pour la ville...

Ce qui serait bien, s'ils veulent faire construire, c'est que ce soit des petites maisons, pas des immeubles.

Bien sûr il faut un peu de collectif etc., mais il faut que ce soit en harmonie avec le reste. Par exemple, la voie des Malassis a été faite en sens unique. Je ne suis pas contre, mais je me dis que cette transformation a été faite pour la voiture. L'évolution qu'on voit, elle ne va pas avec le quartier. On pourrait faire une voie pour les piétons, une voie pour les cyclistes et ça pourrait être super.

Le quartier, il a été fait il y a 100 ans, il n'y avait pas de voitures, il n'y avait pas de vélos, les gens marchaient à pied. Les voies sont petites. À cette époque-là, il y avait beaucoup moins d'habitants. C'est normal qu'il faille refaire un peu tout ça, tout est à revoir. Mais ils devraient respecter le quartier en pavillons.

Mettre des immeubles, j'aime pas. Il faut du pavillonnaire pour respecter le coin. Il faudrait quelque chose de vraiment pavillonnaire. Mais chacun fait son petit modèle de pavillon.

Il serait quand même intéressant de garder cette zone totalement pavillonnaire avec interdiction de construire des immeubles, il y en a déjà bien assez. De façon à avoir quand même des zones autres que bétonnées. Il y a assez de béton dans cette ville.

Il faut qu'il y ait un renouvellement de la population dans le quartier, car le quartier vieillit. Il s'est pas beaucoup renouvelé à cause des préemptions. Il peut y avoir des R+1 ou 2 qui s'insèrent bien dans l'ensemble du quartier si on met des espaces verts de manière à ne pas compromettre l'unité du quartier qui existe.

Il faudrait trouver un équilibre entre le petit logement social et le pavillonnaire.

Une zone pavillonnaire avec zone piétonnière.

On ne veut plus d'immeubles, des petits pavillons et avec plus de 200 mètres de terrain.

J'aimerais bien qu'on ne construise pas les immeubles sur les immeubles, j'aimerais qu'on aère un petit peu.

Garder le caractère du quartier, pas de tours.

Un quartier à but pavillonnaire, qu'on bâtit ça, des pavillons, des petits trucs sympas, pas de béton à outrance non plus. Je ne suis pas contre les petits immeubles. Quand on regarde les pavillons, ils sont très chers à acheter, parce que le prix du terrain sur Vitry est horriblement cher, donc c'est sûr que pour les gens ça sera plus accessible un appartement qu'un pavillon.

Nature, verdure

Une de nos revendications c'est des jardins pour ceux qui n'en ont pas, c'est-à-dire tous ces espaces vierges, tous ces terrains pourraient être utilisés par les gens de Vitry, qui habitent ici, comme des jardins ouvriers, des potagers, des centres pour des artistes, par exemple.

Nous, on a envie de construire quelque chose de plus poétique, plus naturel, on n'est pas à dire il faut rajouter cent familles, on a envie que ce lieu soit un lieu d'échange pour tout le monde, mais de préserver l'élément végétal c'est primordial.

Le problème si on réfléchit bien c'est que si on fait faire des trucs, genre des grands parcs, ça va servir en déchetterie, ça va servir en coin de rencontre pour les dealers pour toutes les conneries comme ça et en fait, vaut mieux encore qu'il n'y ait rien et qu'on soit tranquille.

À partir du moment où on a réalisé quelques logements, il faut un espace vert...

Il faut structurer une promenade dans le quartier, garder le caractère pavillonnaire, ne pas enclaver.

À côté de ma cité il y a une espèce de bois, qui sert à moitié de décharge, là il y a un champ, eh bien moi j'ai envie de casser la barrière et de faire des jardins ouvriers, et ça, il faudrait qu'on le fasse, là il y a un bois qui est complètement pourri, il faudrait peut-être l'aménager un peu, et je crois qu'il faudrait l'harmonie avec ce quartier-là en amenant encore un peu d'habitat social, je pense qu'il faut de la mixité dans ces coins-là.

Il faut conserver les terrains pour faire des jardins ouvriers,

Les espaces verts, on n'en a jamais assez, c'est nécessaire.

Réseau viaire

Je pense qu'un jour ou l'autre, il faudra bien aérer cette partie pavillonnaire pour des tas de raisons. Pour des raisons à la fois de circulation, des raisons de sécurité parce qu'il y a des tas de petits sentiers dans lesquels heureusement jusqu'à maintenant il ne s'est rien passé mais... quand on voit le sentier Émile Zola, c'est clair que là s'il y a un problème, les pompiers ne peuvent pas...

Moi je ne veux pas que ma rue soit élargie, je la trouve très bien comme ça... Entre voisins on se dit bonjour, et des fois on joue à la pétanque le dimanche après-midi dans la rue, donc on n'est pas souvent dérangés par les voitures, c'est clair, je trouve ça très bien. Et les gens ne sont pas d'accord pour élargir. Pourquoi l'élargir ? Les riverains ne sont pas forcément d'accord, on va leur piquer un bout de jardin, ils s'en foutent les gens.

À ce sujet, mon point de vue est quand même radicalement opposé à celui de la Mairie parce qu'on dit, déjà, qu'il y a simplement de la place pour circuler et que toute ouverture de voie nouvelle fait appel à de nouvelles circulations. Ça, c'est un principe simple. C'est quand même le principe de base. Or, là, on le voit déjà, quand on ferme une voie, il n'y a plus de circulation. Ou sinon, elle est divisée par trois ou par cinq.

On est d'accord pour dire qu'on ne veut pas de flux traversant et pas de voies traversantes par conséquent. Et alors après, qu'on ne nous dise pas qu'en mettant 200 logements aujourd'hui ici, il faut multiplier par deux ou par trois le viaire, comme ils disent.

Favoriser les grands axes, genre les trucs comme ça qu'ils nous ont fait. Réfléchir un peu plus au niveau des panneaux, des "cédez le passage", des stop, il faudrait peut-être qu'ils réfléchissent un peu et éviter de mettre des sens uniques, genre les Malassis

Rajouter des rues à chaque fois, non ça suffit, il y en a assez des rues.

Ce qu'il faudrait, c'est qu'ils fassent des routes pour aller jusqu'en haut.

On peut imaginer un agrandissement de la rue du Génie, ça, c'est pas bête, parce qu'elle est vraiment pas pratique cette rue.

Les gens n'ont pas forcément besoin d'une transversale, les gens ont besoin d'espace.

Équipements et services publics

Nous on a dit que ça serait bien de trouver un terrain [de jeux]. Ils nous avaient dit qu'ils trouveraient un bout de terrain en bord de route. C'est vrai qu'il ne faut pas que ce soit derrière des arbres. Si c'est au bord de la route, avec tout le monde, les gens laisseront facilement leurs enfants.

Il faut au moins qu'il y ait une salle de réunion acceptable. Pourquoi pas ? Si on se donne les moyens de faire un petit équipement, et si on met un animateur socioculturel dans le quartier, on peut se payer ça. Le quartier, c'est très difficile à faire fonctionner, j'en suis parfaitement conscient. Disons que le quartier sans personnel, c'est un immeuble mort. Donc il faudrait le quartier avec personnel. À mon avis on peut se payer ça.

Je crois qu'au milieu du quartier résidentiel, ça serait bien d'avoir un centre de loisirs, des terrains de jeux pour les enfants.

Je sais qu'au Coteau ils ont des problèmes, parce qu'eux par contre, ils n'ont aucun transport, ils n'ont pas de bus qui sillonnent le coin, il n'y a rien.

Pour le coteau, un petit transport supplémentaire, je ne sais pas une ligne d'autobus, ou je ne sais pas... qui partirait de l'avenue, quoi.

Il faudrait une petite poste. Décentraliser des services de la poste ou de la Mairie, une bibliothèque.

Des transports collectifs: pour personnes âgées notamment, pour aller dans le centre ville ou vers le métro, des petits cars électriques.

Dans les équipements qui à mon avis font défaut, je trouve qu'on devrait avoir une maison de quartier, un lieu où on puisse se retrouver, où certains puissent organiser des tournois de je ne sais pas... de tarots, enfin il manque un lieu. Dans toutes les villes communistes il y a justement une maison de la culture, une maison pour tous. Ce quartier n'a pas de bistrot, il n'y a pas de place publique, il n'y a pas la place du village et pourtant on en est un, à mon avis ce qui manque c'est ça.

Des terrains de jeux. Et puis bon, quelques commerces... je ne sais pas moi... refaire un complexe sportif peut-être.

Ce grand terrain n'est pas cultivé on devait agrandir l'école, on devait faire un terrain de sport, on devait... Alors là il y a eu beaucoup de propositions des gens du Coteau. Les gens aimeraient une MAPAD (c'est une maison médicalisée pour les personnes âgées) où alors aussi une ferme pédagogique qui irait très bien avec l'école primaire. Mais eux veulent encore nous faire un terrain de sport. Et les gens n'en veulent pas, de ce grand terrain de sport. Eux veulent des petites unités de sport, dispatchées dans le Coteau. Sur le haut, vers la rue du Génie, il y a des terrains plats et là ils aimeraient avoir un petit terrain de foot pour les enfants

Je crois qu'il faut conserver cette mixité sociale, il doit y avoir une amélioration des services, notamment des services publics, sans doute des transports, réfléchir à un mode de transport. Je sais que Villejuif fait une navette le samedi et le dimanche dans toutes ces rues-là, je trouve qu'il faudrait voir avec Villejuif comment la RATP et Vitry pourraient prendre en charge une navette plus importante là-dedans. Je sais qu'ils ont un projet d'installer une crèche.

Amener un certain nombre de services publics ici, je pense notamment à une crèche, je pense peut-être à un centre de loisirs, je pense peut-être à une poste, je n'en sais rien, mais amener un certain nombre de services publics dans ces quartiers.

Nous avons l'avantage d'avoir un métro ici, pas loin de Paris, et il devrait y avoir une réflexion, il manque une structure importante à Vitry et dans le Val-de-Marne, il manque des studios de répétition, il manque un lieu de diffusion de musique. Et je serais pour que la Ville ait un projet, construire un laboratoire de musiques électroniques, voilà ce que je ferais comme projet. Il y a le

métro qui n'est pas loin, il y a l'avenue qui n'est pas loin, et dans ce coin-là à mon avis il y a des choses à faire, après si ce n'est pas constructible on met des jardins ouvriers, c'est très bien ça.

Un terrain de sport, une salle de réunion, reprendre le projet de route, des activités de loisirs dans le quartier : que tout ne soit pas regroupé au centre de Vitry.

Un gymnase, une structure sportive, un lieu de réunion, il n'y a que la salle Auber aujourd'hui.

Tous les services publics, il n'y a rien. Ils devraient envoyer des emplois-jeunes dans ce quartier pour rendre des services, ils vont les envoyer dans des quartiers craignos où les gens ont le temps alors que là il y en a besoin. Il faudrait aussi des petites permanences administratives.

À chaque assemblée de quartier le premier truc c'est un minibus, pour les personnes âgées. Parce qu'avec la pente il est vrai qu'un bus normal c'est impossible, et puis il n'y a pas assez d'habitants pour justifier ça.

Ce qui nous manque un petit peu, c'est des locaux. Au centre culturel, il y en a mais ils sont quand même pas mal pris... Il y a en projet de faire une maison des associations où là on aurait quand même des salles.

Le terrain au-dessus du collège et de Marcel Cachin est inexploité. Aujourd'hui c'est seulement un terrain de nature visité par les profs de sciences naturelles. Il pourrait servir pour des activités horticoles pour les élèves.

Commerces

Ce serait ce que je vous dis, le principal... surtout pour les personnes âgées, une boulangerie, une petite supérette, qu'il y avait d'ailleurs et qui a fermé, enfin, faire un petit peu vivre le quartier, sinon personne ne viendra.

Amener un certain nombre de commerces rue du Génie.

Moi mon idée, c'est de dire que la Mairie doit fournir le logement et l'instrument de travail gratuitement, à savoir le local. Parce que déjà si la mairie donne, en gros, c'est un coût à 10000 francs par mois, donc on peut imaginer que pour un couple qui gagne deux ou trois fois le SMIC, c'est quand même un minimum.

C'est quand même dans le centre du quartier qu'il faudrait implanter ces commerces.

Il faut un attrait quelconque, un potentiel d'habitants pour qu'il y ait des commerces qui s'installent.

Ça serait bien qu'ils fassent un petit centre où il y aurait le minimum : une boulangerie, c'est important.

Il faudrait qu'on ait un boulanger qui fasse des tournées, comme à la campagne.

Avec tous les terrains qui sont vides, on pourrait faire une moyenne surface, mais pas de petits commerçants parce qu'ils disparaîtraient.

J'aurais bien aimé qu'il y ait un petit marché de soirée, ça aurait été sympa.

Des commerces

Les commerçants, les épiciers, ils sont dépassés aujourd'hui. Les gens, ils achètent trois bricoles, ils y vont comme ça en dépannage, mais quand vous allez faire vos courses... on va dans les supermarchés, maintenant, il y a tout. Des pharmacies, des coiffeurs pour hommes, pour dames, des librairies... Alors les épiciers, ils ont du mal à suivre...

Activités

C'est vrai que c'est rare un quartier si proche du métro où il y a 30% de la surface au sol qui est vierge, donc c'est une chance. Il faudrait faire une expérimentation urbanistique, on pourrait faire des ateliers d'artistes, des artisans.

Essayer de monter une cité d'artistes. Si on avait 20 logements avec des artistes, ça peut dynamiser un peu.

Les pavillons comme ça c'est sympa... Il faut amener quelques petits commerces peut-être, un petit cinéma, je ne sais pas... Ça ferait amener un peu d'activité.

Je crois que les éléments qui seraient importants, ce serait d'apporter - pas de densifier - mais d'apporter des constructions et d'apporter des services, des commerces et autres pour amener une vie dans le quartier.

Peut-être on peut se servir de ces terrains et construire une petite entreprise qui pourrait donner du travail aux autres.

On pourrait imaginer des installations soit de PME, de PMI, dans ces endroits-là aussi.

Ne rien changer

Nous, on connaît plusieurs personnes qui disent: "si ça pouvait rester comme ça..."

L'espèce de friche qui est à côté moi me convient très bien... Des fois il y a des petits lapins...

J'espère que le quartier ne changera pas, parce qu'il est très, très bien comme ça.

Je ne veux surtout pas que le quartier évolue. Je serais déçue qu'il change.

Je n'ai pas envie de changer grand-chose dans ce quartier, j'ai envie qu'il évolue en fonction de nos besoins qui sont très simples, ce n'est pas grand-chose, franchement.

Qu'on essaye de conserver ce qui reste, oui. Parce que je trouve qu'on a construit trop un peu à outrance à Vitry. Surtout dans le centre ville.

"Ce que nous ne voulons pas"

En tous les cas, que ça ne soit pas comme ce qu'ils ont fait rue Mozart, c'est trop tassé.

Ce qu'on ne voudrait pas c'est des buildings, comme tout le monde.

Moi j'ai tellement entendu la Mairie dire vous voulez des bus, que je me dis je préfère ne pas avoir de bus et pas de voie traversante commerçante...

Quand on en arrive à mettre des immeubles sur des immeubles, devant des immeubles, derrière des immeubles, je ne crois pas que ce soit la solution, surtout pour améliorer les conditions de vie communautaire.

Autres

Que ce ne soit pas complètement fermé, qu'il y ait la possibilité d'accéder, que les gens, même en passant, puissent accéder sans que ce soit la galère.

On est trop fermé, je trouve et ce n'est pas ce que forcément veulent les gens... Parce qu'il y a beaucoup de personnes âgées quand même dans ce quartier et... de temps en temps, il y a des jeunes qui veulent s'installer mais il y a quand même beaucoup de personnes âgées et elles sont carrément laissées pour compte... complètement. Elles ne seraient pas contre je pense qu'il y ait un peu plus de... de vie.

Qu'on s'occupe un peu de nous, quoi, parce qu'on a vraiment l'impression qu'on est des laissés pour compte.

Moi je pense qu'on pourrait faire quelque chose d'extraordinaire... Moi je serais content si les gens venaient sur le Coteau... Dans la ville d'à côté il y a un truc qui est super, le site est super, il y a de quoi faire quelque chose d'extraordinaire, et il y a des terrains...

Il est évident que les mêmes ont besoin d'espaces pour jouer, on a besoin de sécurité, de commerces, même si c'est difficile. En contrepartie de cela, il faut créer soit des navettes ou du bénévolat pour aider les gens qui ne peuvent pas se déplacer.

Il faut poser cette question-là aux gens du quartier là-haut. Moi par ici, je ne vois pas ce qu'on peut faire, à part des rues qu'on peut éviter de mettre en sens unique...

Pour l'instant on est en pleine rénovation de la 305 alors... Moi je suis quand même plutôt plus concernée par cet aménagement que par le Coteau, pour l'instant moi je ne peux rien dire, je voudrais voir quand ça va être terminé comment ça se passe. Ce que j'aimerais bien c'est qu'on oblige un peu des sociétés comme Conforama, etc., à faire un embellissement de leur environnement, plutôt que d'avoir des espèces de pelouses à moitié foutues sur lesquelles les gens stationnent, je trouve ça lamentable.

5-3. Les préemptions

C'est abusif... Rue des Malassis il y avait une maison, il y avait toute une famille noire qui habitait une super belle maison, ça y est ils ont tout rasé, elle était extraordinaire cette maison, alors après, ça va être muré pendant très longtemps, pendant deux ans, après il y a des squatters, mais des mauvais squatters, des délinquants, c'est pas bon... C'est vraiment dommage.

On ne sait pas trop pourquoi ils rachètent.

On verra sur les terrains vides que la ville a achetés, on verra ce qu'ils font après, si c'est pour se retrouver entre cités après...

Je suis en opposition avec ce système parce que j'estime que la préemption est trop systématique. J'y vois deux choses, c'est que ça ne laisse pas la liberté du privé dans cette partie et j'y vois une idée politique qui est aussi d'avoir sinon une main mise mais du moins un contrôle sur l'habitat. Cette politique a été étendue à la totalité du périmètre municipal ou à peu près. Dans mon esprit la préemption est utile pour les équipements collectifs, éventuellement qu'il y ait un contrôle pour quelques fois éviter des spéculations, ça je suis d'accord mais, je crois que c'est systématique.

Moi, mes parents habitent voie des Blanches, c'est pareil, c'est le domaine qui les a dédommagés pour partir et puis, ils n'ont jamais rien fait. Ça devait être une bretelle qui reliait le Moulin de Saquet à la Nationale 7, ou quelque chose comme ça...

En tant qu'élus, je pense qu'on a intérêt à avoir des réserves foncières pour pouvoir monter un projet; en tant qu'habitant, je ne suis pas d'accord, les nouveaux habitants pourraient rénover les maisons.

C'est une très bonne question, excellente, à laquelle on n'a pas de réponse parce que la Mairie refuse de nous donner une réponse, la Mairie continue à préempter alors qu'elle n'affiche aucun projet depuis trente ans, donc je trouve que la Mairie prend le quartier en otage, et que c'est illégal. La Mairie n'a jamais levé le voile sur toutes ces préemptions qui ont été faites, jamais. Donc moi ce que j'imagine c'est que la Mairie, peut-être, a un gros projet d'urbanisation du quartier, d'aménagement du quartier. En tous les cas la Mairie continue à préempter aussi pour emmerder le monde et pour étouffer ce quartier, parce qu'un jour il sera tellement préempté qu'il ne restera pas grand monde et là ça sera facile de mettre la main dessus.

Les maisons, elles pourrissent, donc c'est dommage.

Moi je dis que la ville ferait mieux de les vendre aux particuliers. Il y a plein de gens qui cherchent des terrains sur Vitry.

Ce que je ne comprends pas, c'est quand ils achètent un pavillon dans une rue. S'ils achètent tout un morceau de rue, je veux bien, mais quand c'est un pavillon dans une seule rue, je ne vois pas l'intérêt.

Rue du Génie, c'est une catastrophe.

Ils pourraient proposer des projets. Après, tout le monde se concerte et dit je préfère ça, ça ou ça. Je suis d'accord pour qu'on nous propose des choses, mais qu'on n'achète pas et qu'on laisse les terrains en friche comme ça. Ça fait terrain vague, je ne vois pas l'intérêt.

Ces terrains, si mes sources sont bonnes, c'est des anciennes champignonnières.

Tous les terrains vagues; il serait pas mal de les rassembler, de les partager, de les revendre ou de faire quelque chose.

Un jour, la Mairie fera quelque chose. Elle a mis la charrue avant les bœufs parce que dans la loi, pour préempter, il faut avoir un projet précis.

Chaque maison qui est rachetée, préemptée par la Municipalité, on nous dit que c'est trop cher pour la mettre aux normes, donc on rase. Je crois qu'il y a eu 800 pavillons de rasés dans le coin. C'est sûr qu'il y avait des maisons qui avaient besoin d'être rasées, mais il y a eu de très jolis pavillons de rasés, détoiturés, encore à l'heure actuelle, vous pouvez passer, vous avez encore des maisons détoiturées.

C'est un droit abusif, à mon avis.

On voudrait déménager mais comme on sait que notre maison sera préemptée et rasée par la Municipalité, donc nous restons à Vitry.

Et les gens finissent par se sentir persécutés; on m'a dit de ne pas faire de travaux dans ma maison sous risque de me faire exproprier. Tous les gens de ce quartier ont vécu avec une menace au-dessus de la tête depuis 30 ans.

Je trouve que c'est idiot de préempter, qu'ils devraient laisser des terrains se vendre et faire des nouvelles constructions.

La Mairie, moi si je veux vendre, elle va m'acheter à bas prix, parce qu'elle veut spéculer.

Dans les maisons, ils mettent des gens qui sont en difficulté. Mais ils devraient choisir un peu ce qu'ils mettent niveau maisons.

Motif des préemptions

Je peux reformuler les choses que j'ai entendu dire ; ils veulent construire plus tard... ils veulent faire des immeubles, ce genre de choses là, ils ont des plans cachés...

Justement, elle achète pour pas que d'autres personnes achètent et donc elle veut faire un projet... c'est ce qui est dit. Pas mal de gens voulaient acheter mais...

On aimerait bien savoir.

De toutes façons si c'est pour refaire ce qui existe actuellement, avec des tas de petits passages qui ne sont pas viables, qui ne sont pas pratiques, ça ne sert à rien. Si c'est pour faire des grands ensembles avec du béton ou même des petites cités de 5 ou 6 étages, je ne vois pas l'intérêt parce qu'il y a tout un tissu qui est quand même pavillonnaire partout et puis rue Schumann, tout ça dans tout ce coin-là on peut très bien recréer une zone pavillonnaire agréable. D'autant plus que, quand il fait beau, vous avez une vue sur la vallée de la Seine qui est absolument superbe, les jours comme aujourd'hui, c'est magnifique. Ce serait dommage de le transformer en truc qui ressemblerait par exemple à la dalle Robespierre. Ce serait dommage.

C'est vrai qu'il y a deux possibilités; ou bien ils laissent – mais c'est pas dans l'idée de la Municipalité – les investisseurs privés se ruent là dessus, les gens acheter les terrains et puis construire à tour de bras, ou ils essayent de canaliser un peu.

Certainement pour faire des bâtiments. Comme la grande maison qui a été vendue là... il y a un grand jardin derrière, ils vont la raser. Pour quoi faire, pour faire la même chose qu'ils ont fait au bout de la rue: des bâtiments. Il y a trop de bâtiments de toute façon... Après ils se plaignent qu'il y ait de la violence tout ça, qu'il y ait des quartiers... s'ils arrêtaient de faire de grands bâtiments, ça irait déjà un peu mieux.

Savoir déjà, leur projet de route, si ça va se faire ou pas. Ils disent qu'ils savent pas mais faut pas non plus déconner... Les terrains vagues qu'est-ce qu'ils vont en faire, ils peuvent nous le dire quand même, qu'on se retrouve pas un de ces jours avec les bulldozers devant chez nous.

Avant, c'était pour ce fameux RD61.

C'est faire des routes.

Pour moi, les préemptions, c'est un moyen que la Mairie a choisi pour se remplir les poches, parce que c'est eux qui font la spéculation immobilière. Moi, je déteste ce qu'est devenu la rue Mozart. Les petits propriétaires, c'est pas des bourgeois. Donc, pour moi, les préemptions, c'est du vol. C'est un moyen de faire partir les gens, sans projet défini et d'empêcher de nouveaux habitants de venir s'installer. Il y a un abus de pouvoir. C'est un non respect du citoyen.

Les gens disent qu'ils achètent et qu'après il y a des terrains qui vont être revendus. Je ne sais pas si c'est vrai. Ils veulent peut-être augmenter la population de la ville de Vitry. Parce que là aussi, il y a des intérêts. Plus on est, plus c'est bon pour la ville.

Parce qu'ils ont quelque chose derrière la tête. C'est pas plus dur. Ils ont déjà fait des projets. Ils ont acheté des maisons, c'est qu'ils ont quelque chose derrière la tête. Le Maire a beau dire que non, mais il ne dit pas ce qu'il pense.

Vu qu'ils veulent récupérer des habitants, ça va être des constructions, je ne sais pas dans quel genre, on nous dit "pas plus de trois étages".

Pour faire la route départementale. Pour faire des maisons individuelles à usage locatif.

Maisons murées

Depuis, ça a été muré et peut-être que là, ça serait pas plus mal, qu'au lieu d'avoir muré ces maisons qui restent comme des maisons mortes, il y ait une famille qui en bénéficie, ce serait quand même mieux.

C'est terrible de voir ces zones qui restent des terrains vagues, ces maisons qui sont murées, c'est inacceptable ; mais si ça vit, c'est beaucoup moins critiquable.

Si on est sûr qu'on fera pas de projet, il ne faut pas exproprier les gens pour rien. Parce qu'il y a plein de maisons qui sont abandonnées murées, parce qu'en fait, ils n'ont jamais rien fait en vingt ans, donc c'est dommage.

Une fois, j'ai entendu à une réunion une personne qui a dit "mais on se croirait au Kosovo, au moment des événements du Kosovo". Et c'est vrai que les maisons détoiturées, les murs à moitié démolis, des tôles, plein de terrains grillagés incultes qui sont préemptés par la Mairie...

5-4. Le quartier dans 10 ou 20 ans

Quand on voit des choses comme La Coulée Verte etc., ici j'imagine peut-être un peu des choses du même type, avec autant de possibilités de circuler pour les vélos et les véhicules humains, les piétons, que les voitures.

J'espère qu'il sera un peu plus neuf que là[...] J'espère que ça sera un quartier mignon quand même. Comme me disait un collègue qui travaille en bas, il me disait, quand je monte ici, j'ai l'impression que je monte au XVIe, c'est vrai que ça fait joli, bien que les gens ne soient pas du tout nantis, comme on pourrait le penser mais que ce soit un peu plus... un peu plus joli quoi, parce que là franchement...

Je vois qu'il évolue dans le sens dont je vous ai parlé jusqu'à maintenant, c'est-à-dire qu'on amène un petit peu de population et puis un peu de vie. Surtout un peu de vie, parce que les gens restent un peu isolés.

Bien, il fera bon vivre. On a une chance extraordinaire, un cadre de vie exceptionnel: près de Paris, pas de bruit. Il faut maintenir l'esprit village, comme Villejuif, une grosse banque américaine s'est installée, c'est très agréable y vivre. Vitry pourrait faire pareil.

Moi j'aimerais que ce quartier reste à l'image qu'il est, c'est-à-dire un quartier préservé, un quartier très vert, un quartier un peu décalé, je voudrais qu'il garde son charme, le charme c'est les petits potagers, les petites maisons, les autres beaucoup plus grosses, moi j'aime sa diversité, et je n'ai pas du tout envie de voir ce quartier avec beaucoup d'immeubles, et je n'ai pas envie d'un quartier standardisé.

J'espère comme ça, en mieux.

Je pense qu'il va rester tel quel, tel quel avec des améliorations pour les enfants, c'est tout.

Il faudrait que les gens qui habitent dans le centre ville aient envie de venir s'y promener. Il y a une évolution qui respecte le caractère pavillonnaire, qui arrive à avoir un compromis avec le collectif, qui mélange culturel, socio etc. Il faudrait qu'il y ait une vie de quartier.

Je pense que le quartier va rester comme ça. Qu'est-ce qu'on peut y faire?

On ne sait pas. Mais depuis 65, il est comme ça. Il se dégrade tous les jours. Dans 20 ans, il sera toujours dans le même style, mais comment ?

Je pense que la rue du Génie devrait bouger un peu. Parce que la rue du Génie si elle bouge ce n'est pas gênant, elle arrive sur la rue des Malassis, donc c'est bien, parce que la rue des Malassis elle est capable d'absorber ce flot de véhicules

Mal. Je pense qu'il y a des gens qui vont fuir le quartier, parce que ça ne correspondra plus du tout à ce qu'ils attendaient, à ce qu'ils espéraient, à ce qu'ils ont vécu.

Ça démarre bien : la RATP, les Frères Tang font fort, beau look moderne, ça fait propre. Il faut laisser le côté sympa du quartier, ne pas y toucher, il y a un bon équilibre.

S'il restait dans cet état, c'est pas catastrophique. S'il évolue avec un peu plus de vie, avec un peu plus d'éléments, ça peut être très bénéfique. Il ne faut pas que ça devienne comme le centre ville, quoi. Parce que là, ce serait catastrophique. Mais enfin, le terrain ne s'y prête pas, c'est une protection naturelle.

Les craintes

Pourvu qu'il n'y ait pas d'immeuble qui nous gêne un peu le site.

Là, j'ai la crainte qu'on continue dans la politique du "tout-voiture", j'ai la crainte qu'on fasse sauter les petites voies et qu'on les remplace par des rues.

Je suis pas contre le fait qu'on élargisse une voie, deux peut-être, mais il faut préserver le reste...

Des gens qui ne font pas attention à leurs enfants, la drogue, tout ça...

Mes craintes, c'est d'être entouré de bâtiments, c'est ça, des grandes cités...

Les craintes, c'est les mauvais voisins, malheureusement il y en a... des gens qui dégradent le quartier, quoi, comme on en voit pas mal.

C'est la surdensification, la ghettoïsation: une mixité sociale non harmonieuse. La cité Bellevue a déjà des problèmes, il faut que ces gens à problèmes soient dans une proportion pas trop importante, ou sinon on fera fuir tout le monde (les catégories intermédiaires).

Mes craintes elles sont multiples, c'est comment sera le quartier demain, c'est une grande route là... Si on laisse faire la Mairie c'est beaucoup plus de routes, élargissement de beaucoup de voies, la création d'une très grande route, dix-sept mètres de large c'est quand même important, et beaucoup de circulation, et forcément la perte d'espaces verts naturels, de jardins, en dix ans ça peut être un quartier extrêmement urbain, et je n'ai pas très envie de ça.

C'est de créer des ghettos, de parquer les gens.

Je veux dire qu'il ne faut pas construire à outrance des immeubles, ce n'est pas la même clientèle qu'en pavillon donc... Il faut voir ça aussi, une ville qui veut être en sécurité, ça dépend de la population, c'est toujours pareil. Si on parque les gens dans des cages à lapins, comme on dit, eh bien les gens ils ne peuvent pas être heureux de vivre, il y en a qui sont agressifs, donc après les jeunes déboulent ici, et c'est comme ça qu'on aura plus de cambriolages.

Des parents veulent partir car ils sont inquiets de l'avenir, y compris ceux qui ont de maisons de famille. Ils ont peur de ne pas s'y retrouver, d'une arrivée de population qu'ils ne veulent pas voir.

La menace de transformations. La création de voies nouvelles, c'est un problème.

L'urbanisation telle qu'elle pousse aujourd'hui à Vitry, c'est une aberration. Moi, ma crainte, c'est ça.

Il ne faut pas que ça devienne du pavillonnaire pour cadres supérieurs.

On ne voudrait pas qu'il y ait trop de circulation.

Il ne faut pas qu'ils laissent ça dans les mains d'un promoteur.

Si vous faites des HLM, ça va ramener de la racaille.

J'espère qu'ils ne vont pas nous mettre des tours, ça c'est la dernière des bêtises à faire.

Il faut sélectionner, c'est peut-être vache ce que je dis mais faut sélectionner, faut arrêter un peu de faire de l'humanitaire à ce point là. Moi, je travaille dans un magasin et les humanitaires en général ils viennent, ils achètent. Il y a trop d'aides, à la fin, ils se laissent vivre, ça entretient jamais, ni rien.

Le problème au niveau des factures d'eau, comme ça reste des petits quartiers, c'est des compteurs d'eau collectifs. Ça tire, ça tire de la flotte, ça paye pas, on va se plaindre, ça va être l'embrouille, c'est la baston. Donc l'humanitaire... ça va cinq minutes.

5-6. Les améliorations possibles

Les ruelles, la circulation, le stationnement, tout ça quoi...

Le plus important pour amener de la vie, je crois que c'est les commerces.

Il faudrait des cabines téléphoniques.

Une antenne de quartier à disposition du public, des petites permanences hebdomadaires. Les gens sont très demandeurs d'information.

Quelques lieux de vie en plus, un café de quartier.

Ça pourrait être un bus pour les personnes âgées et pour les jeunes.

Il faudrait une liaison plus directe avec Paris.

Qu'on améliore par certains endroits, comme le demandaient les gens à la réunion, des commerces... parce qu'il n'y a pas grand-chose... De là à tout démolir, non parce qu'il y a quand même un quartier qui est très verdoyant, très agréable, des petites maisons...

La circulation, les commerces, et pourquoi pas faire une Mairie annexe, une poste. S'il y a un centre commercial, mais pas forcément très grand, il pourrait très bien y avoir en plus une annexe de la poste, une annexe de la Mairie... une annexe des impôts, ça, c'est pas urgent, de façon à avoir un peu une décentralisation dans ce quartier qui est un peu excentré.

Des réunions, qu'on ait un peu plus souvent la salle Auber, quand on peut l'avoir, et puis la louer pour des fêtes... Ça, ça manque, dans le quartier, ça manque. Ils en ont fait deux, je ne sais pas si elles sont finies...

Il nous faudrait une personne, un gars de la police, juste en bas de la rue des Malassis qui donne rue Jules Lagasse, au feu il nous faudrait quelqu'un, parce qu'il y a trop d'enfants qui traversent, et les gens ne font pas attention. Parce qu'à côté de l'école on en a, on a réussi à en avoir, super, et là il n'y a personne, il faudrait quelqu'un.

Peut-être que les gens se connaissent plus.

Il faut créer des terrains pour les jeunes, un terrain où ils se retrouvent, créer un petit square où les personnes âgées, où les mamans pourraient aller, il n'y a pas un jeu pour les enfants, il n'y pas un toboggan dans ce quartier, pourtant ce n'est pas la place qui manque. La mairie estime qu'on a des jardins, donc on peut vivre en circuit fermé, chacun a son toboggan, chacun a sa balançoire, à aucun moment la Mairie ne pense qu'on a peut-être envie de se retrouver sur une place publique, un square public, et ça c'est une notion très importante pour nous de se retrouver. Si on fait la fête une fois par an c'est qu'on a tous envie de se retrouver.

La construction de logements

Tout à fait. Je pense qu'un petit immeuble qui permet de loger plus de personnes que dans 3 ou 4 maisons individuelles mais qui serait vraiment entouré de jardins, avec vraiment de la place pour que les enfants jouent etc., c'est pas forcément une mauvaise chose.

Si c'est des pavillons oui, si c'est des X^e résidences de quatre, cinq, six étages, ou comme d'habitude...

On a besoin de logements, c'est pareil, il ne faut pas non plus faire des logements avec des loyers... il faut que ça soit raisonnable. Il y a des gens qui recherchent des appartements.

De trois, quatre étages, c'est super, mais les loyers... toujours en location, même pour des jeunes couples, un trois pièces, un quatre pièces, qu'ils aient droit aussi à avoir un parc pour leurs enfants, avoir le confort pour eux. Moi j'ai de la chance j'ai un jardin.

Des petites maisons, de deux étages, enfin d'un étage, rez-de-chaussée et un étage, ça encore, ça pourrait passer, mais faut sélectionner.

Peut-être des logements sociaux, je ne sais pas. Parce que ça, il y a toujours un manque, mais je sais pas, parce que ça dépend aussi des conditions financières, de la ville.

J'y suis opposée.

Je suis pas défavorable... n'importe comment... une ville ça demande à avoir des habitants.

R+2 , R+3 maximum. Il y a place pour une nouvelle population intermédiaire dans ces R+2.

Je n'y suis pas opposée du tout.

Oui, mais il ne faut pas d'immeubles.

Je n'ai pas d'a priori sur la construction de logements dans le quartier.

Des logements sociaux il y en a plein, il y en a beaucoup à Vitry. Peut-être que M. le Maire trouve qu'il n'y en a pas assez, nous, on trouve que si.

Je suis favorable à des logements individuels ou à 2 étages.

La réalisation d'équipements collectifs

S'il y en a, il faudrait laisser certains terrains libres pour faire des terrains de sport ou des terrains de jeux en priorité.

Des espaces verts, plus il y en aura, mieux c'est. Des équipements sportifs, il y a une possibilité... il y a Roger Couderc qui est là, on pourrait faire l'équivalent de ce qu'ils ont fait à Colonel Fabien à l'autre bout, où il y a tout un complexe sportif. On pourrait très bien agrandir ici et faire un complexe sportif qui intéresserait très certainement les gens du quartier. Et sans créer quelque chose en plein milieu du quartier, agrandir les structures qui existent déjà.

Des parkings, des vrais parkings. Des places de stationnement non parce qu'on stationne sans problème.

Moi je suis en colère, par exemple en juillet on devait avoir un terrain de sport, juste un terrain pour taper la balle pour les enfants, dans tous ces terrains en friche, c'était pas compliqué d'ouvrir un terrain, de tondre, c'était vraiment sans budget Sans moyens on peut faire quelque chose, parce qu'on a créé un terrain de pétanque dans le quartier nous-mêmes au départ. Avec des pioches on a commencé, on a fait un terrain de pétanque, et quand la Mairie a vu que c'était fini et que c'était sympathique, c'était au cœur du quartier...

On pourrait faire une crèche, parce qu'il n'y a pas de crèche, parce que dans l'état actuel, le troisième âge domine largement.

On peut parler de terrains de sport mais je sais pas, parce qu'il y en a déjà. Le problème d'utilisation des parcs de sport c'est qu'ils ne sont pas utilisables à plein temps. Il faut en libérer l'accès, mais comment faire ? Peut-être un terrain qui serait ouvert aux jeux, mais pas au sport proprement dit.

Une salle multisport.

Une poste, ça serait bien. Une crèche, une épicerie, aussi.

Si on construit des maisons ou des petits immeubles, il faut prévoir des parkings intégrés dans la construction. Idem pour les équipements sportifs. Idem pour un lieu de réunion

Ca dépend des équipements, il faut qu'ils répondent aux besoins ; point trop n'en faut.

Des places de stationnement : où ? sauf à raser des baraques

Il manque un petit parc, un square pour les mamans après l'école, un lieu de rencontre

Il faut un espace de jeux, une structure ouverte. Dans ce quartier, on a affaire à des jeunes qui jouent vraiment au foot, ils vont de l'autre côté de Vitry, il faut en profiter et faire quelque chose pour eux.

5-7. Ce qu'il faut conserver dans le quartier

Les petites ruelles tranquilles, les maisons, c'est ce qu'il faut garder de toute façon. Sinon on va finir comme aux États-Unis, des bâtiments partout...

Ce côté tranquille, ce côté pavillonnaire.

Son côté campagne, moi j'aime bien.

Ce côté village, calme.

Les petites voies non circulables en voiture.

Son style personnel. Que ce soit pas plein de pavillons comme en bas, tout sur le même modèle.

Le côté qu'il y avait avant, le côté pavillonnaire, le côté naturel.

Je pense qu'il faut conserver toutes les petites allées, toutes ces petites voies de communication, il peut y avoir une ou deux artères un peu plus grandes, on en parlait tout à l'heure, je crois qu'il faut conserver l'échelle de l'habitat, et il faut conserver l'espace vert.

Autres remarques et propositions

En fait les transports en commun ne sont pas du tout abordés... C'est quand même important, pour les personnes âgées et tout ça...

Maintenant, dans Vitry on va aller d'Orly à la porte de Choisy sans s'arrêter. Dans les parties qui sont faites, il n'y a pas de commerçants qui se sont ouverts, alors vraiment, on va traverser... Il a

quelques petits lieux ou il y a encore quelques petits commerçants. Ça, c'est vrai que c'est le problème parce que si ça devient une ville qu'on traverse, ça... Pour s'arrêter sur l'avenue c'est pas évident.

Nous accompagnons les enfants au métro en voiture, c'est le prix à payer pour le style de ce quartier.

Il y a des jeunes de ce quartier qui ne viennent jamais au collège, ils vont déjà en primaire à Villejuif: et passent au travers: (dérogations).

Pour s'installer ailleurs comme on est installés là... je vous fais pas de dessin.

Il y a une partie du Coteau ici, qui est classée zone NA, "non aménagée" et qui est aménagée puisqu'il y a l'électricité, il y a l'eau, il y a le tout-à-l'égout. Et je sais que l'association du Coteau est en train de se bagarrer, pour faire reconnaître que c'est pas une zone NA.

Là vous allez faire un travail qui va coûter de l'argent à la ville et qui pour nous ne sert à rien, alors que pour les écoles, les collèges qui ont besoin d'être rénovés, on ne fait rien. Quand je vois que dans certaines écoles ils se servent d'ordinateurs et qu'ici il y en a un pratiquement pour six cents élèves et bien moi, je me demande vraiment ce que je fais là...

Je pense que c'est une volonté politique d'urbaniser à outrance.

La zone d'aménagement... je trouve ça lamentable. Surtout quand je vois ce qu'ils ont fait au niveau de la place du marché, franchement si c'est ça, c'est triste.

Ce que je voudrais savoir c'est si on aura communication de tout ça...

Il faudrait qu'on soit au courant de la suite de cette enquête.

**B- La parole de la Municipalité:
élus et techniciens**

1- Le Coteau-Malassis p.88

2- La concertation p.98

**3- Les relations entre la Municipalité et les habitants
p.102**

Afin de mieux connaître la position de la Municipalité, nous avons rencontré plusieurs élus de la Ville de Vitry, dont le Maire, ainsi que des techniciens des services de la Ville.
Nous reprenons ici les grandes lignes de ces échanges.

1- Le Coteau-Malassis

1-1. Des quartiers, un quartier?

Ce n'est pas un quartier.

Rien de structurant sauf la rue des Malassis.

Une voirie forte pourrait être structurante.

Les pôles d'attraction sont différents selon la situation dans le quartier: La périphérie est tournée vers les autres quartiers de la ville ou les villes limitrophes.

Il n'y a pas d'unité dans tout ça :

- au nord : les Malassis ont des liens avec la 305, avec une zone de centralité*
- au sud des Malassis: pas de centralité*

Je suis très réservé sur la création d'une centralité "nécessaire et très limitée".

Le quartier du Coteau n'existe pas.

La concertation doit bien porter sur le quartier Coteau-Malassis et pas seulement sur le Coteau. Les études, tout comme les projets opérationnels doivent couvrir l'ensemble du secteur: Les problèmes de circulation, d'équipements, de logement doivent être pris en compte à une échelle plus large.

C'est un quartier qui se différencie du reste de la ville: Il est à flanc de Coteau, à la limite de trois communes (Vitry, Ivry, Villejuif), Il présente des problèmes d'accessibilité importants.

Le quartier des Malassis est plus structuré, plus urbanisé que le Coteau. Son développement a été plus progressif, plus régulier, contrairement à celui du Coteau qui a été longtemps bloqué par les projets de routes.

Il existe une certaine animosité entre le Coteau et les Malassis, mais ce n'est pas vraiment très important (conflits sur la circulation).

Le projet devra porter sur l'ensemble du quartier, même s'il y a plus à faire sur la zone NA.

Bien qu'il existe deux assemblées générales de quartier distinctes pour le Coteau et les Malassis, ces deux entités ne forment qu'un seul ensemble pour la concertation.

Éléments historiques

Ce quartier est bâti sur un vieux fond de vergers datant du XVIIème siècle et de vignes, ce qui explique la forme linéaire des terrains.

Aucun aménagement n'est venu structurer ce quartier d'urbanisation spontanée depuis des années. Le projet d'autoroute, puis de route départementale a longtemps bloqué l'évolution du secteur.

1-2. Les principaux problèmes du quartier

Aspects généraux

Arrivée de rurbains. Ils recherchent à la fois la ruralité et les services urbains.

Les nouveaux sont très différents des anciens Vitriots.

C'est un quartier de pavillons-dortoirs.

C'est un quartier plein de contradictions: les gens veulent se sentir à la campagne mais avoir commerces, services et équipements à proximité, ils veulent une amélioration du réseau d'assainissement, mais ne veulent pas d'élargissement des voies... Ils veulent à la fois les avantages de la campagne et de la ville.

Les habitants souhaiteraient avant tout des commerces mais ceux qui s'y sont installés n'ont pas tenu (pas assez rentables, problèmes de sécurité...)

Principaux dysfonctionnements observés dans le quartier Coteau-Malassis, en termes de voirie et réseaux:

▪ **Transports en commun**

Le quartier n'est desservi par aucune ligne de bus.

Ce quartier n'est pas très bien desservi: la circulation se fait en périphérie (RN 305, rue des Malassis, rue Moulin de Saquet) mais pas à l'intérieur du quartier, aucune ligne de bus ne traverse le quartier.

Il y a trois ans, un projet de transports en communs municipaux (non RATP) avait été présenté.

▪ **Circulation générale**

La circulation est très difficile dans le quartier en raison de l'étroitesse des voies et de leur caractère peu structuré. La seule voie de liaison interne est la rue des Malassis, mais elle est à sens unique est-ouest.

Le passage de camions, pour le ramassage des ordures ménagères, la distribution de fioul, ou les déménagements est particulièrement problématique.

Les voies de liaison sont des voies départementales et l'initiative n'en revient pas à la commune. Cependant, si un tel type de voie doit traverser Vitry, ce sera par le sud, au niveau du parc des Lilas et non par le Coteau.

Les petites voies : un élargissement minimum est nécessaire, même si les gens disent "on est bien comme ça"

Rue Beethoven: "On a tout acheté pour le faire et on n'a rien fait"

Les problèmes:

La rue Beethoven

Les petites voies

- **La rue des Malassis**

La rue des Malassis était très fréquentée, car elle permet la liaison entre la N305 et la N7. Les riverains se plaignaient énormément des problèmes engendrés par un trafic important: bruit, pollution, sécurité...

Afin de diminuer la circulation sur cet axe et sous la pression des habitants, la Municipalité a décidé de mettre la rue en sens unique (montant: est-ouest). Une partie du trafic s'est donc reportée sur les voies du quartier du Coteau.

C'est pourquoi, aujourd'hui, les intérêts du Coteau et des Malassis sont contradictoires: les habitants du Coteau souhaiteraient que toute la circulation se fasse sur la rue des Malassis.

La rue des Malassis n'est pas considérée comme une "voie de liaison" au sens strict (d'ailleurs, on n'y accède pas directement à partir de la N 305, il faut faire un crochet par la rue Molière).

- **Le stationnement**

Le stationnement est également très difficile dans le secteur: il existe un seul parking de 10 ou 12 places dans le quartier.

En raison de l'étroitesse des voies, les véhicules stationnent souvent à cheval sur les trottoirs, ce qui pose de nombreux problèmes de sécurité: circulation des piétons, croisement de deux véhicules...

(Réglementation actuelle: stationnement unilatéral alterné)

- **Les réseaux**

Aujourd'hui, sur la zone NA du secteur, les réseaux d'adduction d'eau et d'assainissement suffisent pour la faible densité du quartier, mais elles n'autorisent pas une urbanisation plus dense.

L'assainissement, notamment, n'est pas assuré en mode séparatif eaux pluviales/eaux usées

- **Les équipements**

Le quartier ne dispose ni d'une crèche ni d'une halte-garderie.

Le quartier a en plus besoin d'un certain nombre d'équipements: services, commerces, équipements publics, des espaces verts de proximité, une place publique.

Manque de structures, pas assez de commerces

Pas de gymnase, sauf M. Cachin qui est toujours complet car il est utilisé par le collège.

Pas de structure ouverte pour les jeunes, de terrain d'évolution. Il y en a un sur Stalingrad, il ne suffit pas.

La Zone NA

Le secteur classé en zone NA¹ est particulièrement sous équipé en matière de voirie et réseaux (assainissement et adduction d'eau essentiellement) et n'évolue plus depuis longtemps. Se posent notamment des problèmes d'accès à certaines parcelles (voies étroites) qui doivent être résolus (sécurité incendie), même si les habitants n'en ont pas toujours conscience.

Cette évolution de la zone NA (non constructible) est prévue et aura lieu lors de la prochaine révision du POS, mais il est probable qu'elle n'interviendra pas avant un an ou un an et demi.

La concertation aura donc commencé avant.

La ville n'a pas d'arrière-pensées (même si la ville acquiert systématiquement les terrains situés sur la zone NA)

Le risque de spéculation foncière et immobilière dans le secteur (bien situé, proche de Paris) pourrait être un argument en faveur d'une intervention publique dans le quartier.

Enjeu économique considérable.

On installe des familles à problèmes dans les pavillons au coup par coup, sans politique de mixité

La ville dispose d'un patrimoine dans le quartier: pavillons préemptés, parc social (mais les familles ne sont pas particulièrement défavorisées)

Certains habitants du quartier du Coteau ont fait des recours contre des certificats d'urbanisme² négatifs délivrés par la ville en zone NA.

¹ La ville possède les deux tiers de la zone NA

² Le certificat d'urbanisme de droit commun est un acte par lequel l'administration indique à un particulier qui le lui a demandé les règles d'occupation des sols sur un terrain donné. Si le terrain est déclaré non constructible, le certificat indiquera les motifs juridiques qui conduisent à cette réponse.

En effet, les terrains concernés sont desservis par de la voirie et disposent d'accès aux réseaux d'adduction d'eau et d'assainissement. Cela a poussé les plaignants à contester le caractère non constructible de la zone NA.

1-3. Propositions pour l'évolution du quartier

"On n'a pas projet"

"On n'a pas de projet, mais on a déjà des idées, des objectifs"

Les objectifs de la Municipalité

- **Respect des caractéristiques**

Il s'agira donc de redynamiser le secteur, tout en respectant son caractère (développement équilibré).

Volonté municipale de ne pas livrer les terrains à la spéculation foncière.

Le quartier doit garder son caractère champêtre mais il a besoin de nouveaux équipements socioculturels.

- **La circulation, les voies**

Faciliter les traversées est-ouest: le quartier du Coteau constitue une barrière très peu perméable entre la RN 305 et la RN 7, deux axes majeurs dont il faudrait améliorer les liaisons.

- **Le quartier dans la ville**

Il faut que les habitants du secteur s'y retrouvent mais aussi les habitants de la ville.

Comment ce projet sera-t-il reçu par les habitants des quartiers moins privilégiés de la ville (grands ensembles)?; ils pourraient se demander "qu'est-ce qui est fait pour nous?"

Pour que l'ensemble des habitants de Vitry se sente concernés par cet aménagement, le secteur du Coteau pourrait par exemple être valorisé comme lieu de promenade à l'échelle de la ville (paysages intéressants), à condition de s'ouvrir davantage sur l'extérieur (accès et circulations plus faciles).

Mettre en perspective les intérêts particuliers et l'intérêt général: on ne peut pas se contenter de préserver la zone pavillonnaire.

Le quartier est une composante de la ville, il doit être relié au reste de la ville (voirie).

Désenclaver le quartier en facilitant les accès et les circulations internes.

- **La zone NA**

Sortir de la zone NA, tout en préservant la zone pavillonnaire, mais de façon à permettre un apport de population grâce à la construction de logements (par exemple en accession à la propriété, pour des jeunes couples avec enfants de catégorie sociale plutôt modeste). Cela devrait aussi permettre d'attirer des commerces de proximité qui font réellement défaut dans le quartier.

- **Les logements**

Densification qui protège les caractéristiques du quartier. Besoin de diversification, proposition d'habitat pour Vitriots: petits collectifs en accession à la propriété.

Créer, trouver une zone de densité qui justifie commerce et services.

Redonner une vie de quartier; il faudrait attirer une population nouvelle, afin de développer les commerces et l'animation du quartier: pour cela, la ville a constitué des réserves foncières en achetant tous les terrains disponibles.

13 à 15 hectares sont disponibles pour la construction de logements (plutôt pavillonnaire et petits collectifs), on ne sait pas encore quoi.

Quelques orientations

- **Élargissement des " petites voies " - Circulation**

Le maillage actuel du Coteau est constitué par un grand nombre de "petites voies", anciens chemins ruraux, de seulement 2 mètres de large. L'élargissement de ces voies à 8 mètres est prévu par le POS en vigueur actuellement.

Une étude en cours sur les petites voies devrait déterminer si un tel élargissement est absolument nécessaire partout. Certaines voies par exemple pourraient être élargies à seulement 3,5 ou 5 mètres, et s'inscrire dans un cheminement piéton comme des sentes.

Pour la Municipalité, ces élargissements ne doivent pas encourager une augmentation du transit dans le quartier: pour lutter contre cela, il est prévu d'aménager des passages piétons surélevés et de limiter la vitesse à 30km/h. Toutefois, les services techniques sont conscients du fait qu'il existe tout de même un risque important d'augmentation du transit.

Quelle liaison entre la N7 et la 305 ?

▪ **Sortir de la zone NA**

Pour rendre constructible l'actuelle zone NA il faudrait faire des travaux afin d'élargir et moderniser les canalisations d'adduction d'eau et d'assainissement.

Il existe une réelle pression foncière pour rendre le secteur constructible: à la fois de la part des promoteurs immobiliers et aussi de certains propriétaires qui souhaiteraient lotir leurs parcelles non construites.

▪ **Les logements**

Après avoir fortement favorisé le logement social durant plusieurs décennies, la Ville souhaite aujourd'hui prendre également en compte la problématique du logement privé.

Le taux de logements sociaux atteint 40% (alors que le minimum requis par la nouvelle loi SRU est seulement de 20%). Vitry souhaite diversifier son offre de logements afin d'attirer une population nouvelle dans la commune. Pour cela la Ville dispose d'un certain nombre d'atouts:

- *la commune, située dans la petite couronne est proche de la capitale*
- *les prix de vente sont relativement raisonnables: 9500F à 11000F le m²*
- *les _ des personnes qui travaillent à Vitry n'y habitent pas*

Dans cet objectif, un plan triennal État/ville doit permettre de favoriser la reprise de la construction de logements privés et d'élargir l'offre de logements de la commune.

On ne veut pas de grand ensemble.

Densification peu importante.

Quelle structuration, pour quelle centralité ?

Le devenir du quartier

- **Le rôle de la Ville**

Nous vendrons nos terrains.

Avec les projets d'inter-communalité (communauté d'agglomération), dans dix ans, je me demande ce qui restera de la commune. Comment se fera la concertation à cette échelle?

Les relations entre l'État et les communes évoluent très rapidement.

- **La vision du futur**

À l'échelle du quartier, il faudrait qu'il vive, "qu'il ne crève pas", qu'il évolue, qu'il soit plus ouvert pour la ville, qu'il s'adapte aux nécessités urbaines actuelles.

Le réaménagement de la N 305 va sans doute entraîner une redynamisation de l'ensemble du secteur.

- *Mixité*

Il faut que ce quartier soit conforme à l'image de mixité de la ville (1/3 de logements publics, 1/3 de logements privés, 1/3 de pavillonnaire).

Il est important de garder un certain équilibre, un brassage de la population. Ce quartier doit correspondre à l'image de la ville avec sa mixité.

Très peu différent d'aujourd'hui, avec davantage de mixité entre les petits collectifs, les pavillons, les espaces verts, les équipements sportifs et culturels dans les zones à aménager.

Mixité entre pavillonnaire et petit collectif, et entre logements locatifs et logements en accession à la propriété.

- *L'espace*

Ce quartier ne peut pas changer fondamentalement.

Une cité jardin; avec une très forte densité de végétation et des relations de voisinage et d'entraide très fortes.

Le tissu pavillonnaire resterait dominant.

Le quartier se structurerait autour des espaces verts et des places publiques autour desquelles la densité du bâti pourrait être plus forte.

La concertation

2-1. Objectifs de la concertation

Il y a un besoin de projet au Coteau-Malassis et pour y répondre nous souhaitons organiser une consultation des habitants.

L'objectif réel de cette concertation est de renouer le contact avec les habitants.

Le projet n'existe pas encore, le but est de le construire avec les habitants.

2-2. Contenu de la concertation

La situation est très, très ouverte.

Aujourd'hui les habitants demandent à être plus impliqués dans les projets qui les concernent, ils veulent être mieux associés à l'évolution des choses.

La concertation est un domaine "très exigeant", qui nécessite une certaine régularité, au risque de perdre la confiance des habitants.

Il existe une volonté réelle de concertation de la part de la municipalité: il s'agit d'être à l'écoute des besoins des habitants tout en répondant aux objectifs de la municipalité (assainissement, modification de POS, transports publics...)

On ne veut rien bousculer.

Pour certains habitants la concertation ça veut dire que la municipalité va faire ce qu'ils souhaitent.

Volonté de mettre en place une "nouvelle concertation": L'idée est de partir de zéro, pour élaborer un projet avec les habitants: ne pas arriver avec un projet tout prêt et le faire "valider" par les habitants.

Il faut cerner le terrain de la discussion, évaluer quelle est la marge de manœuvre: c'est le point de départ de la concertation.

Si on va à la concertation avec un projet déjà défini: rejet de la population.

Nécessité d'identification des acteurs:

- Les institutionnels

- Sur le terrain: ceux qui sont favorables au projet et les opposants"

Il est nécessaire de définir un parti pris d'aménagement.

Les intérêts contradictoires du Coteau et des Malassis: Comment les gérer?

Ce que craignent le plus les élus, c'est de perdre leur âme.

Ils ont le sentiment qu'ils vont être dépossédés, qu'ils vont être débordés par les demandes.

Suggestions : vraie concertation, pas toujours avec les mêmes. Il faut les avis des autres, un contact direct, aller vers les gens, envoyer des enquêteurs. Avoir l'avis de tout le monde.

2-3. Modalités de la concertation

Il s'agit d'établir un échéancier tenable qui permette à tous les acteurs d'intervenir à tous les stades du projet.

Quel est le lien entre le Conseil Municipal, les Assemblées générales de quartier, les comités de quartier et les dispositifs de concertation?

La question de la représentativité se pose:

Quelle est la place de l'élu, du Conseil Municipal, des associations dans cette nouvelle forme de démocratie?

Comment faire entrer la démocratie participative ("directe"), dans le cadre de la démocratie représentative (élus)?

En principe, le comité de quartier sera le lieu de la concertation.

Ca va être difficile de trancher sur le rôle des assemblées générales et les comités de quartier. On y va prudemment.

Les assemblées générales et les comités de quartier sont des dispositifs récents mis en place sur l'initiative du Maire.

Le quartier Coteau-Malassis est un des premiers à bénéficier de ces dispositifs.

Pour les élus, les Assemblées générales de quartier ont une légitimité que les Comités de quartier n'ont pas, car ils ne sont pas ouverts à l'ensemble des habitants du quartier.

La concertation ne concerne pas l'accompagnement du comité de quartier mais bien le projet d'aménagement du quartier Coteau-Malassis, il n'est pas exclu que le comité de quartier joue un rôle dans cette concertation et qu'il aborde la question de l'aménagement du quartier, mais il ne s'agira que d'un sujet parmi d'autres, en aucun cas son objet principal.

La Ville n'est pas prête à mettre en place un dispositif de concertation autre que les comités et les assemblées générales de quartier

Avec qui allons-nous faire cette concertation?:

Les habitants du quartier tout entier?

L'association?

Le comité de quartier?

Méthodologie envisagée pour la concertation:

- 1- Présentation de la démarche de concertation*
- 2- Présentation du diagnostic effectué sur le secteur par la Municipalité (réseaux et voirie, bâti, social...)*
- 3- Proposition de grandes orientations pour l'aménagement du quartier*
- 4- Réalisation d'études approfondies pour les zones opérationnelles*
- 5- Présentation du projet*

Des réunions de concertation avec les habitants sont prévues à chaque étape.

Préoccupations de la Municipalité:

- Comment allons-nous travailler avec le comité de quartier?*
- Comment allons-nous co-élaborer le projet?*
- Comment allons nous communiquer?*
- Comment allons nous rendre la collectivité plus vivante?*
- Attente d'une démarche de communication autour du projet.*

Il faut dans un premier temps recenser les points sur lesquels la Municipalité et les habitants peuvent se mettre d'accord

Proposition d'un local qui pourrait être le lieu de référence de la concertation, où toutes les informations seraient disponibles à tout moment et où les responsables du projet (architectes, urbanistes et autres) pourraient répondre aux questions des habitants.

On compte 10 conseillers municipaux qui résident dans le quartier.

3. Les relations entre la Municipalité et les habitants

Besoin de rassurer sur la volonté de ne pas faire n'importe quoi.

L'élu doit donner un sens.

Je cherche des relais sur place.

Les habitants du quartier sont très réticents, ils ne veulent pas de nouvelles voies, de nouveaux logements. Ils ont peur de toute intervention publique.

Les habitants attendent que la Municipalité rende perceptible un sens, des valeurs qui unissent l'ensemble de la communauté.

"Il ne faut pas craindre de mettre en évidence les obstacles et d'en parler ensemble.

Toutefois, dans le quartier, il n'y a pas que des opposants, il y a aussi des personnes disposées à coopérer.

Le Coteau est un sujet qui gêne les élus, qui les agace, ils sont agressifs quand ils en parlent.

Les habitants ne sont pas opposés à l'urbanisation mais aux méthodes appliquées par la Municipalité.

Si le projet arrive à proposer des solutions pour fixer les familles dans le quartier (les enfants des propriétaires de pavillons), il pourra recevoir l'approbation des habitants.

Les habitants de la zone NA ont peut-être plus conscience des besoins du quartier que les autres.

Les grosses opérations d'urbanisme du centre ville ont nui à l'image générale de Vitry et à celle de la Municipalité. Aujourd'hui les habitants se méfient énormément de la Municipalité. Ils ont peur de voir la ville "bétonnée". Ils n'ont jamais été consultés sur ces projets et ne font pas confiance à la Municipalité.

Par ailleurs, la Ville n'a pas voulu attirer les classes moyennes ou aisées et a nettement favorisé la construction de logements sociaux. Certains élus avouaient même, il y a quelques années, ne pas vouloir construire du "beau" pour ne pas attirer une clientèle bourgeoise.

Aujourd'hui, il est clair que la Municipalité favorise l'habitat destiné aux classes les plus modestes. Car Vitry, située dans la première couronne, à seulement trois kilomètres de Paris, pourrait sans doute attirer un public plus large et plus aisé et intéresser de nombreux investisseurs.

Il ne semble pas que les élus souhaitent profiter de cette concertation pour recueillir des voix dans la mesure où le quartier du Coteau vote habituellement nettement pour l'opposition.

Il n'y a donc pas de visées politiques derrière cette concertation.

Les services techniques de la Municipalité ont dû d'expliquer pourquoi la zone NA reste non constructible en dépit de certaines caractéristiques de constructibilité.

C'est peut-être dans ce quartier que l'on a perdu le plus de voix.

L'association n'est pas capable de gérer le terrain: il y a toujours des problèmes de clé.

Au départ, il s'agissait vraiment de préserver le quartier, puis l'association a été plus ou moins manipulée par certains politiciens (de toutes tendances) et finalement l'objectif de l'association s'est réduit à la défense d'intérêts individuels de manière très égoïste. Aujourd'hui cela s'est un peu amélioré mais ça reste très limité.

Les relations avec l'association se limitent au cadre strict de la municipalité (pas d'autre contact). Cette association défend principalement des intérêts particuliers. De nombreuses personnes sont nouvelles dans le quartier (zone NA: prix intéressants) et ont déjà pris de l'importance dans l'association: ils n'ont pas de vision globale de la ville, n'ont pas d'attaches à Vitry, pas de prise en compte de l'histoire de la ville, et ils veulent déjà décider de ce qui est bien pour le quartier.

Le terrain que demandait l'association lui avait été accordé puis, la ville s'est rétractée.

Pourquoi? Ce terrain, situé en zone NA, est un des plus vastes et des mieux placés du quartier. Dans la perspective de l'aménagement futur du secteur, la ville a eu peur d'attribuer ce terrain à l'association et d'avoir des difficultés à le récupérer plus tard, au moment de la concrétisation du projet global.

Cela n'a pas arrangé les relations déjà tendues entre l'association et la Ville. D'autant plus qu'un pavillon qui était demandé par les habitants pour devenir leur maison de quartier a été récemment muré pour cause de squat.

Le périmètre de l'étude (Coteau-Malassis, 70 ha) est plus vaste que le périmètre prévu pour l'intervention (surtout autour de la zone NA) et ce afin d'avoir un plus grand nombre d'interlocuteurs.

L'association réclame un local pour ses réunions (mais pas une maison de quartier) et un petit terrain de football pour les jeunes. Un terrain de football dans le quartier est-il nécessaire? Il y a de la place dans les rues, dans les jardins, et où que soit ce terrain, les riverains vont se plaindre du bruit.

La Municipalité est cependant prête à accéder à la demande de l'association et a proposé divers terrains disponibles qu'elle possède sur le Coteau pour l'installation de ces équipements. Toutefois, l'association avait demandé un terrain précis qui n'est pas celui finalement accordé par la ville, tout en longueur et moins bien situé.

Il existe déjà des salles de réunion dans le quartier, notamment rue Auber, où se déroulent par exemple les réunions du comité de quartier.

Il est prévu que la ville procède à des aménagements minimaux sur le terrain de jeux (clôture par grillage, nettoyage du terrain)

Ce sont des cadres dont les préoccupations principales sont patrimoniales, pas forcément des opposants en termes politiques mais placés dans une situation qui les contraint à jouer ce rôle.

Il y a une fête de quartier organisée par l'association: est-ce que les élus s'y sont rendus?

C- Des avis extérieurs

1- Le Coteau-Malassis p.106

2- La concertation p.109

**3- Les relations entre le Municipalité et les habitants
p.109**

4- Des projets périphériques p.110

C- Des avis extérieurs

Pour compléter notre étude du secteur, nous avons rencontré une dizaine de personnes, ni représentants de la Municipalité, ni habitants du quartier, mais qui, par leurs compétences professionnelles et leur connaissance du quartier, de la ville, du département, ont pu apporter un regard et des avis complémentaires.

1- Le Coteau-Malassis

1-1. Des quartiers, un quartier, ?

Ce n'est pas bien de faire un seul quartier, ce sont deux quartiers différents.

Les seuls lieux communs sont les écoles et le collège.

Pour rapprocher les gens, il faut des équipements, des lieux de vie collective.

C'est un quartier partagé entre deux cantons.

Il y a une certaine opposition entre les deux types de population.

L'ensemble de la zone s'appelle les Malassis. Le Coteau, c'est un élément de topographie, une structure physique de la ville qui dépasse les Malassis.

Je n'ai jamais vécu cette séparation des deux quartiers sur ce périmètre, les gens n'ont pas une image globale de ce quartier, il n'est pas vécu comme un tout par les gens.

Il est émietté. Il est très étendu.

Les nouveaux habitants changent de catégorie sociale.

1-2. Les principaux problèmes du quartier

Paupérisation sur Stalingrad et Auber: il y a un sentiment d'abandon de la part de tous.

Depuis des années, le quartier se dégrade.

Le gros problème est la desserte.

1-3. Propositions pour l'évolution du quartier

La N 305 peut être une chance pour le quartier.

Au POS, pour les petites voies il est prévu un élargissement systématisé ce qui ne semble pas très judicieux aujourd'hui.

Il y a une stratégie complexe à mettre en place pour l'évolution du quartier: "révéler un site", "révéler aux élus ce que sont les habitants", "il faut que la ville ait envie de travailler avec eux".

Il faudra préserver les grandes qualités de ce paysage: espaces d'intimité créés par l'étroitesse des voies + vues et perspectives générées par le relief + présence importante de l'élément végétal.

Il est possible de faire de l'habitat social bas.

L'intervention sur ce quartier demandera une certaine imagination; on ne peut pas faire du pavillonnaire classique. C'est un secteur très fragile et très complexe, il ne faut pas en faire un espace banal.

Il faut expliquer aux habitants que si la faible densité du quartier persiste, des commerçants ne pourront pas s'y installer.

Résoudre le problème de la circulation en voiture dans le secteur, cela peut tuer le quartier: la modification de la voirie peut déstructurer à la fois le parcellaire et le système de voirie existants et dénaturer totalement le tissu urbain du quartier.

L'argument de la sécurité incendie est un faux prétexte: il suffit d'un accès de 2 mètres de large et de 250 mètres de long minimum qui soit connecté à une voie de 3,5 m (pour l'habitat individuel).

L'hypercentre autour des grands ensembles a figé l'image de la ville. Aujourd'hui, il est difficile de répondre aux besoins sans effaroucher la population.

Il faut faire des recherches pour diversifier les modes d'habitat : aller vers une mixité sociale à dose homéopathique dans le respect de l'image urbaine existante.

Ce quartier a la volonté de se garder de l'image classique de Vitry. Si on a une approche qui dédramatise, on peut réintégrer ce quartier dans le reste de la ville.

Transports en commun pour le quartier : la population est limitée et il n'y a pas de voie de desserte le permettant vraiment.

Faire une place centrale avec des commerces, un lieu qui fédère, des installations sportives, une maison de l'enfance, une maison de quartier.

Les grands principes de départ:

- *Préservation du parcellaire, et même recréation du parcellaire suivant la typologie d'origine (40 x 12 m)*
- *Habitat hétérogène (pavillons, petits collectifs, cabanes de jardin) en harmonie avec le parcellaire.*
- *Circulation: importance des venelles*
- *Développement des espaces publics, à l'échelle domestique, que les habitants puissent s'approprier, des terrasses avec vue, panorama vers la banlieue sud.*
- *Élément végétal (espace public végétal): un système de promenade, qui peut s'élargir ou rétrécir, au milieu des potagers, pour que tout le monde profite du paysage,*
- *Desserte par des venelles (nouvelles).*

Prise en compte du relief: découpage en trois bandes; le plateau, le versant, la vallée: propositions d'un traitement différent en fonction de la situation des terrains.

Attention à ne pas construire trop vite et de manière définitive. Le projet devrait être évolutif: pas de programme entièrement défini dès le départ mais un cadre réglementaire général qui guide l'évolution à long terme du quartier.

Il faut une équipe d'architectes pour ce projet qui comprenne vraiment le site.

Le Parc des Lilas, au sud de ce secteur devrait devenir un pôle d'attraction sur une vaste zone, il est très proche. Ce sera un Parc public de loisirs avec des parties d'activités horticoles (roseraie contemporaine, lilas).

Il faut l'ouvrir, ça changera la vie.

2- La concertation

Contribuer à la mise en perspective des différents regards : rue/localité/département pour trouver un consensus complémentaire.

La concertation permet de trouver des solutions au cas par cas sur 15-20 ans.

On peut créer un Comité d'initiatives avec volontaires: les gens peuvent venir s'ils le souhaitent. Ça existe ailleurs.

La concertation doit descendre au plus près des gens : au niveau du quartier dans le quartier.

Voir s'il n'y a pas des approches distinctes selon les secteurs du quartier, et, ensuite, il faut rapprocher les gens, pour donner une cohésion à l'ensemble.

3- Les relations entre la Municipalité et les habitants

La Ville porte une responsabilité importante dans cette relation conflictuelle avec les habitants: elle a manqué de transparence ce qui suscite aujourd'hui l'inquiétude des habitants qui pensent que la Ville va faire quelque chose mais qu'elle ne veut pas le dire (ils pensent que le projet de route existe toujours: la RD 61 est encore sur les plans).

L'affirmation de l'abandon définitif du projet de route est un préalable indispensable à tout dialogue entre la Ville et les habitants.

Les habitants ont conscience des problèmes qui se posent dans le quartier (assainissement, notamment) mais sont inquiets de ce que la Ville pourrait construire (traumatisme des grands ensembles)

Pour la Ville , l'aménagement de ce quartier est un véritable enjeu: pour une fois, elle ne se trouve pas en terrain conquis et doit faire ses preuves. Les propriétaires sont un contre pouvoir dans la ville: ils peuvent devenir acteurs du développement urbain. Les choix d'aménagement les concernent plus directement que des locataires de grands ensembles, car il y va directement de la valeur de leurs biens.

La Ville doit prendre ses responsabilités: c'est une situation nouvelle mais qui peut être intéressante pour elle: elle est contrainte de tenir compte des demandes et de la pression importante exercée par les habitants.

Surtout ne pas dire aux gens ce qui serait bon pour eux.

4- Des projets périphériques

- *Projet de coulée verte Ouest-Est*
- *1ère tranche du tramway Villejuif-Juvisy par N7, qui entraînera un nouvel essor*
- *Projet d'une voie de liaison N7 - N 305 en substitution du CD 61 au sud de Vitry, le tracé n'est pas encore défini. Dans cette perspective, Beethoven n'a plus autant d'intérêt.*

Le CD 61 était demandé par Villejuif => l'élargissement y a été fait

Est-ouest : une réflexion est en cours sur le projet de traversée de la Seine : Vitry – Alfortville, N 7 – N 6. Il pourrait englober N 7 – N 305.